

Et si on jardinait nos rues ?

VÉGÉTALISATION DES RUES DE MARSEILLE & DES VILLES
DE L'ESPACE LITTORAL MÉDITERRANÉEN



GUIDE



PASSEURS
DE JARDINS

4-7	VEGÉTALISER : POURQUOI ?	46-47	PLANTES ADAPTÉES À VOTRE SITUATION
8-15	LA NATURE EN VILLE : QUELLE PLACE ?	48-51	PLANTES DE SOLEIL
16-17	RAPPEL	52-55	PLANTES DU BORD DE MER
18-19	JARDINER SANS JARDIN : OÙ PLANTER ?	56-59	PLANTES DE MI-OMBRE
20-23	JARDINER SANS JARDIN : QUE PLANTER ?	60-63	PLANTES D'OMBRE
24-25	JARDINER SANS JARDIN : COMMENT SE PROCURER DES VÉGÉTAUX ?	64-65	BOMBES À GRAINES SAUVAGES INVASIVES
26-27	JARDINER SANS JARDIN : QUEL CONTENANT UTILISER ?	66-67	FABRIQUER DES BOMBES À GRAINES
28-33	JARDINER SANS JARDIN : DANS QUEL SUBSTRAT PLANTER ?	68-69	TÉMOIGNAGES
34	FABRIQUER DES LASAGNES	70-71	ASTUCES
35	ET LES OUTILS ?	72-73	GLOSSAIRE
36-37	PLANTER	74-75	BIBLIO
38-45	LES CLEFS DE LA RÉUSSITE	76-77	SUR LA TOILE

SOMMAIRE



Vous êtes un citoyen et vous aimez votre ville.

Pourtant, certains jours, le gris des murs et des rues vous attriste, et cet univers trop minéral dans lequel vous vivez vous pèse. Vous avez envie de vert, de nature, de couleurs, vous rêvez de rues vivantes, dans lesquelles on se sent bien et où on aime se promener... Peut-être avez-vous-même envie de jardiner... Rien d'étonnant à cela ! De nombreuses études établissent l'influence positive exercée par la végétation sur le moral des citoyens, et, partout dans le monde des fleurs, des arbustes et des plantes grimpantes font irruption sur les trottoirs, aux pieds des immeubles ou sur les toits, dans les « dents creuses », et même dans les interstices du bitume. La végétalisation gagne du terrain et de plus en plus de rues « se mettent au vert »...

Jardiner ? Oui !
Mais où planter ? Que planter ? Et comment s'y prendre ?

Conçu et réalisé par l'association marseillaise Passeurs de Jardins pour Marseille et les villes de l'espace littoral méditerranéen, ce guide propose de vous accompagner dans l'aventure de la végétalisation. Vous y trouverez idées, conseils, astuces, outils, et pistes de réflexion pour vous aider à exprimer au mieux votre créativité et votre sensibilité, tout en vous faisant plaisir.



POURQUOI VÉGÉTALISER L'ESPACE PUBLIC ?

D'abord et avant tout pour le plaisir !

Pour **égayer votre rue triste**, et ce coin de trottoir abandonné sous vos fenêtres.

Pour apporter de la **couleur** et réveiller le gris de la pierre et du bitume.

Pour mettre les **maines dans la terre**.

Pour rendre la **ville plus belle**, plus accueillante et moins stressante.

Pour pouvoir marcher, le nez au vent, dans un **rêve de jardin**.

Pour sentir un **parfum** chatouiller vos narines.

Pour retrouver le **plaisir** d'arpenter la ville.

Pour être **content d'habiter là** où vous vivez.



Un matin, en ouvrant les volets, vous êtes submergé par le gris...
Sous vos fenêtres, le trottoir bitumé vous plombe le moral, et celui d'en face ne vaut pas mieux.
Les passants marchent rapidement, tête baissée : il n'y a rien à regarder !
Soudain, accrochée à une gouttière et surgissant de nulle part,
vous apercevez une petite fleur jaune qui apporte un éclat de lumière à cet univers morose.
Vous comprenez que ce qui manque à votre rue, c'est un jardin, un jardin de trottoir.

Votre décision est prise : Vous allez devenir jardinier de rue.





Mais pas seulement...

La végétalisation favorise la présence de la nature en ville

Depuis quand n'avez-vous plus observé de papillon en ville ? Et d'oiseau dans votre rue ? C'est que rien ne les incite à visiter les lieux !

La végétalisation peut offrir des conditions favorables aux espèces végétales et animales les plus banales qui voient leurs habitats traditionnels se morceler puis disparaître : le pissenlit, l'hirondelle de fenêtre ou le moineau domestique, par exemple et, bien sûr, les papillons...

... régule la température

D'une manière générale, il fait plus chaud dans le centre des villes qu'en périphérie et qu'à la campagne, du fait de la concentration des activités humaines.

L'été, la réverbération sur les murs, le bitume, et les pierres, contribue à augmenter la température, créant une bulle de chaleur appelée « îlot de chaleur urbain ». Savez-vous que les plantes, en transpirant, maintiennent un certain taux d'humidité dans l'air et contribuent à rafraîchir l'atmosphère ? Et que les grimpantes limitent la réverbération et participent à l'isolation thermique des bâtiments ?



POURQUOI VÉGÉTALISER L'ESPACE PUBLIC ?

ILÔT DE CHALEUR URBAIN

« Bulle de chaleur » due principalement à la concentration des activités humaines dans les villes, à l'imperméabilisation des sols, (*voies et trottoirs goudronnés*) et aux bâtiments vitrés qui absorbent le rayonnement solaire et le restituent sous forme de chaleur la nuit comme le jour.

... atténue les effets de l'imperméabilisation des sols

En région méditerranéenne, les orages violents sont fréquents. Les surfaces végétalisées, participent au ralentissement de l'écoulement des eaux pluviales. Les plantes elles-mêmes, en fixant certains polluants améliorent la qualité des eaux d'infiltration et des rejets dans les cours d'eau et en mer.

... et tisse des liens entre les riverains...

Un jardinier dans la rue, ça interpelle ! Des curieux, riverains ou passants, s'arrêtent, posent des questions, donnent des conseils, voire proposent des échanges de plantes ou de boutures...

Semer, planter, désherber, arroser, expérimenter, voir la vie se développer et partager ses observations et ses découvertes avec ses voisins : rien de tel pour créer du lien que d'avoir quelque chose à faire ensemble !

Et entre voisins, quand le lien est créé, on peut s'entraider et prendre le relais du jardinier d'à côté, momentanément absent. Oui, l'expérience le prouve, le jardinage urbain favorise la convivialité et améliore les rapports de voisinage parfois tendus par l'anonymat des grandes villes.

La dimension collective est d'ailleurs la condition de la réussite : une plante isolée a peu de chance de survie. Et plus il y a de plantes dans la rue, plus il y a de rencontres et de convivialité.

Vive les apéros-trottoirs !

... améliore la qualité de l'air

Contrairement aux humains, les plantes disent toutes « CO² mon amour* ! »

Pour vivre et se développer, elles utilisent une partie du carbone ambiant et rejettent de l'oxygène, indispensable à la vie. La végétation peut aussi capter les particules atmosphériques et absorber certains polluants pour les fixer à la surface de ses feuilles.

Par ailleurs, il semble que jardiner sa rue contribue au sentiment de sécurité et ait un impact sur les incivilités... à condition, bien sûr, de faire preuve d'optimisme et de ne pas se décourager dès le premier pot volé ou transformé en cendrier ! Tous les jardiniers de rue le disent, la ténacité paie !

Enfin la végétalisation incite les habitants à s'impliquer dans la gestion de l'espace public tandis qu'accèssoirement, elle peut limiter le stationnement sauvage sur les trottoirs.





QUELLE PLACE AUJOURD'HUI POUR LA NATURE EN VILLE ?



En France, 80% de la population vit dans les villes, c'est-à-dire dans un milieu complètement artificialisé. Même si de plus en plus de citoyens expriment avec force leur besoin de nature, il s'agit souvent d'une nature « domestiquée » et « aseptisée », dans laquelle la vie « sauvage » n'a pas sa place. La question du rapport ville-nature est donc plus que jamais à l'ordre du jour, et il est urgent de repenser les modes de cohabitation entre les humains et les autres êtres vivants, en ville comme ailleurs



Biodiversité ? Vous avez dit « biodiversité » ?

Depuis quelques années le mot « biodiversité » est apparu dans le langage courant, et la préservation de la biodiversité, souvent confondue avec la protection de la nature, est présentée comme un objectif essentiel pour la préservation de la vie sur terre.

Mais, au fait, la biodiversité c'est quoi ?

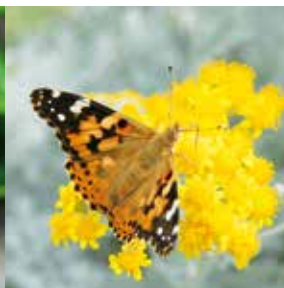
C'est l'ensemble des organismes vivants – animaux (hommes compris), végétaux, champignons et micro-organismes entre lesquels existe tout un réseau d'interactions et d'interdépendances encore mal connues à ce jour.

Eh oui, les hommes, les animaux, les plantes, les champignons et les bactéries appartiennent tous au règne du vivant !

Mais pourquoi est-il si important de préserver la biodiversité ?

Après tout, si une espèce « gênante » disparaît - les moustiques qui empoisonnent nos étés par exemple - c'est plutôt bien, non ?

Pour notre confort immédiat, sans doute ! Mais personne ne connaît précisément et par avance les effets en cascade de la disparition d'une espèce, car tous les êtres vivants sont dépendants les uns des autres pour obtenir ce dont ils ont besoin pour vivre et se nourrir, et l'exclusion ou la disparition d'une espèce peut se traduire par une menace pour la survie ou le bien-être d'une autre.



Ce qu'on sait avec certitude, en revanche, c'est que sans biodiversité, la vie n'est pas possible :

- La biodiversité joue un rôle déterminant dans les grands équilibres qui permettent à la vie de se maintenir et de se développer (*vie du sol, pollinisation*, limitation de la prolifération des organismes nuisibles à l'homme et/ou invasifs, etc.*) ;
- elle est seule garante de la survie de l'humanité à laquelle elle procure nourriture, bois, fibres, ressources génétiques, ainsi que de nombreux médicaments ;
- plusieurs études démontrent qu'elle est une source de bienfaits pour l'équilibre psychique des humains.

Pourtant, la biodiversité ne cesse de régresser

Les scientifiques s'inquiètent de la disparition accélérée de nombreuses espèces animales et végétales qui n'ont pas le temps de s'adapter aux changements de leur environnement. Pour eux, la 6ème extinction massive a débuté, la 5ème étant caractérisée par la disparition des dinosaures !

Et que trouve-t-on parmi les causes principales de cette régression ? L'augmentation régulière des surfaces urbanisées et minéralisées qui entraîne une diminution et une fragmentation des habitats naturels, avec, pour conséquence, la disparition de certaines espèces qui ne disposent plus de leur espace vital !



QUELLE PLACE AUJOURD'HUI
POUR LA NATURE EN VILLE ?



Une biodiversité « ordinaire » ?

Aujourd'hui le mot biodiversité n'évoque plus seulement des animaux extraordinaires ou des espèces emblématiques vivant dans une nature plus ou moins préservée. Il existe une biodiversité, dite « de proximité » ou « ordinaire » qui est particulièrement mise à l'épreuve en milieu urbain, peu accueillant pour la vie sauvage.

20 à 25% des populations d'oiseaux les plus courants en Europe auraient disparu durant les 30 dernières années.

Oui, ¼ des oiseaux d'Europe, parmi lesquels mésanges, moineaux, hirondelles... Vous imaginez la tristesse d'une ville sans oiseaux ? D'un printemps sans hirondelles et sans martinets ? Sans parler des autres espèces : depuis combien d'années n'avez-vous plus dû nettoyer votre pare-brise constellé par les insectes venus s'y écraser en été ?



Quand on habite en ville, que peut-on faire pour aider cette biodiversité ?

En premier lieu, favoriser au maximum la présence de la nature en ville.

Planter des plantes locales, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de la faune locale (*oiseaux, abeilles, papillons, coccinelles...*). Pour ceux qui ont une terrasse ou un balcon, installer des nichoirs à insectes, à oiseaux et... à chauves-souris, ces mal-aimées parce que mal connues, et pourtant si utiles car grandes consommatrices d'insectes, donc de moustiques !

Oui, même les petits habitats constitués par les jardins privés, les toits végétalisés, les terrasses et les balcons, mais aussi par la végétalisation des rues, pour peu qu'elle soit suffisamment dense et composée d'espèces judicieusement choisies, participent au maillage permettant de relier la faune et la flore urbaines aux espaces naturels en périphérie des villes, véritables réservoirs de biodiversité.



On peut aussi changer son regard sur l'herbe et les plantes spontanées, appelés à tort « mauvaises herbes », les « Sauvages de ma rue », recensées par le Laboratoire Populations Environnement Développement (LPED - Aix-Marseille Université) dans le cadre du programme de science participative « Sauvages de PACA ». En plus d'être utiles à la faune, elles peuvent accompagner joliment nos cultures en pot.

Car planter, c'est bien, mais laisser pousser, parfois, c'est bien aussi !





Accueillez les « Sauvages de (votre) rue » ...

Regardez autour de vous : la moindre fissure dans un trottoir, la moindre anfractuosité entre un mur et sa gouttière abritent des plantes et des fleurs sauvages. Plus de 240 espèces végétales ont été recensées dans les rues des villes et villages de France, Marseille comprise. L'abandon du désherbage chimique, souvent mal perçu par le grand public, permet à ces plantes spontanées de reconquérir l'espace et d'apporter un éclat de vie dans les endroits les plus inhospitaliers.

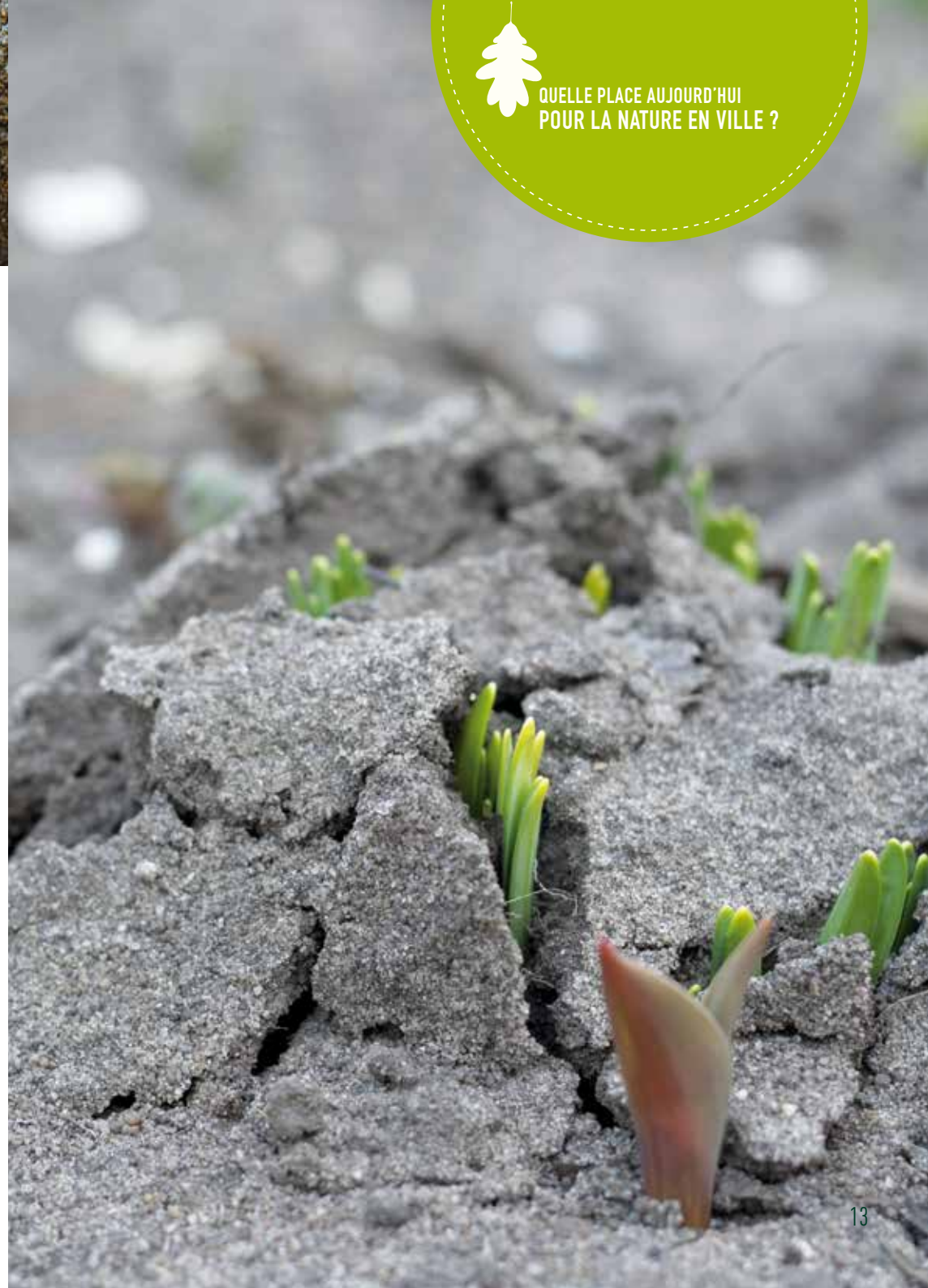
Mais pour survivre, les plantes ont besoin de faire circuler leurs graines et leur pollen. En ville, cette circulation se fait entre les squares, les jardins et les parcs, grâce aux animaux, au vent et aux eaux de ruissellement qui les transportent, mais aussi aux humains, aux semelles et aux vêtements desquels ils s'accrochent, reliant les populations de plantes entre elles.

Alors, laissons pousser ces « vagabondes », laissons-les investir nos rues, et ne les arrachons pas systématiquement lorsqu'elles osent s'installer dans nos jardinières.

Cette flore spontanée fournit des ressources alimentaires abondantes aux insectes et notamment aux pollinisateurs, parmi lesquels les abeilles et les papillons, tout en assurant une continuité écologique en ville.

En accueillant ces plantes spontanées sur les trottoirs, c'est toute une petite faune qui apparaîtra, suivie de ses prédateurs. Le trottoir deviendra un lieu de vie, un micro-habitat, répondant aux besoins alimentaires de tous ces animaux discrets dont bon nombre sont des auxiliaires du jardinier.

Plutôt que de toujours vouloir faire, apprenons donc à laisser faire la nature !





QUELLE PLACE AUJOURD'HUI
POUR LA NATURE EN VILLE ?



... et les insectes utiles, amis méconnus des jardiniers

Vous avez peur des insectes ? Apprenez à les connaître !

Trop souvent considérés comme des espèces nuisibles ou gênantes à éliminer, les insectes, qui ont des relations très étroites avec les plantes, dont certains à travers la pollinisation*, peuvent aussi être des aides précieux pour les jardiniers.

🌿 **Les pollinisateurs**, en transportant des grains de pollen d'une fleur à l'autre, permettent la transformation de l'ovaire en fruit. Les plus connus sont les abeilles domestiques et les abeilles sauvages, mais les papillons, les guêpes, et les mouches, participent aussi à la pollinisation.

Plus de 80 % des plantes à fleurs, et 84 % de la production d'espèces cultivables en France et en Europe **dépendent directement** de la **pollinisation des insectes**. **Pourtant partout, les populations de pollinisateurs régressent.**

🌿 **Les auxiliaires**, prédateurs **des ravageurs***, limitent le développement des parasites, bien mieux qu'un insecticide qui, en tuant tous les insectes élimine aussi les précieux auxiliaires et laisse la voie libre à une prochaine invasion de ravageurs. Parmi les plus connus, on trouve la coccinelle et sa larve, dévoreuses de pucerons, le syrphé, à la fois prédateur de pucerons et pollinisateur, ou encore la chrysope, appelé aussi « mouche aux yeux d'or » (*ci-dessous*), très friande de pucerons, mais aussi d'acariens et de petites chenilles.



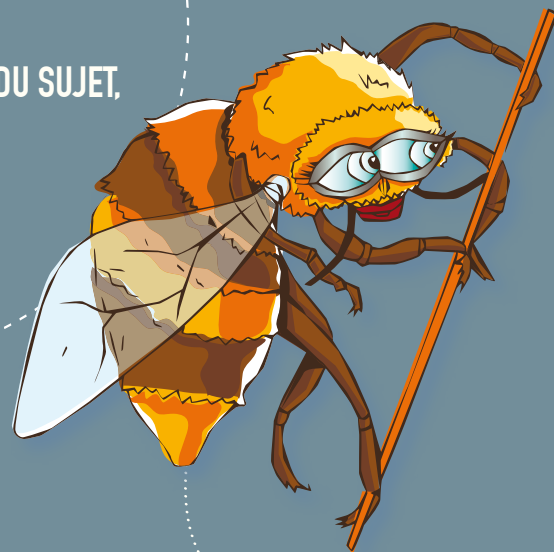
Menacés par l'agriculture intensive, grande utilisatrice d'insecticides et de pesticides, mais aussi par la raréfaction de leurs sources de nourriture et des lieux de nidification, un certain nombre d'insectes utiles peuvent trouver de quoi se nourrir dans les jardins et sur les balcons à condition, bien sûr, qu'ils ne soient pas traités. Les plantes de trottoirs, pour peu que les rues soient calmes, et que l'effet de masse soit suffisant, peuvent aussi leur offrir gîte et nourriture. Quant aux heureux possesseurs de terrasses ou de balcons, ils trouveront sur la toile ou dans les livres des modèles de gîtes ou de nichoirs, très faciles à fabriquer (*quelques fagots de tiges creuses ou pleines, des pots en poupées russes, des pierres entassées, une bûche percée de trous de différents diamètres*) qui feront des refuges accueillants, particulièrement précieux en ville.

Vous aussi, aidez les papillons, les abeilles et les coccinelles à survivre en ville !





AVANT D'ENTRER DANS LE VIF DU SUJET,
IL EST BON
DE RAPPELER QUE...



LES PLANTES SONT VIVANTES !

Une plante, ce n'est pas un bibelot que l'on peut placer sur une étagère dans un objectif purement décoratif. Les plantes appartiennent au règne du vivant, et, de ce fait, **elles ont des besoins spécifiques : lumière, éléments nutritifs, espace** et, surtout lorsqu'elles sont en pot, et, qui plus est, dans un milieu aussi artificialisé que la ville, **attention et soins adaptés !**

LE CLIMAT MÉDITERRANÉEN NE CONVIENT PAS AUX JARDINS ANGLAIS OU NORMANDS

Inutile de vouloir faire pousser au soleil des plantes exigeant ombre et fraîcheur !

LE CLIMAT MÉDITERRANÉEN EST CARACTÉRISÉ PAR DES ÉTÉS CANICULAIRES, DES PÉRIODES DE SÉCHERESSE, ET DES VENTS VIOLENTS

Toutes les plantes n'y résistent pas.





LE MILIEU URBAIN EST PARTICULIÈREMENT CONTRAIGNANT

L'environnement minéral accentue la sécheresse, les rues étroites restent sombres et renforcent l'effet du vent. Par ailleurs, la pollution liée à la circulation automobile et aux activités humaines ainsi que la plantation en pot, c'est à dire sans véritable sol, fragilisent la plupart des plantes.

L'ESPACE PUBLIC EST UN ESPACE PARTAGÉ

Se faire plaisir, c'est important, mais il faut aussi penser à l'ensemble des usagers avec lesquels on partage l'espace public, et respecter quelques principes simples garantissant la sécurité de tous.

L'objectif premier est de rendre la ville plus agréable à vivre.

-  **La végétalisation des trottoirs ne doit pas compliquer la vie des piétons, et transformer le passage des poussettes et des fauteuils roulants en parcours du combattant** sur des trottoirs souvent déjà encombrés par le stationnement sauvage ! De même, **les accès pompiers et les locaux à poubelles doivent rester libres.**
 -  **Elle ne doit pas gêner la visibilité de la signalétique de voirie et la signalétique routière** (*parcmètres, feux tricolores, etc.*) et le **mobilier urbain** (*bancs, poubelles, etc.*).
 -  **Les plantes potentiellement dangereuses pour les passants** -toxiques, épineuses etc.- ou pour l'environnement -invasives (*cf tableaux et liste*) doivent être installées hors de portée des passants.
 -  **Enfin, rien n'est plus triste qu'un pot abandonné, dans lequel une plante s'étiole.** Si c'est le cas, apportez-lui les soins nécessaires. Si elle est morte, enlevez le pot.
- Et n'oubliez pas que, pour survivre en milieu urbain, les plantes ont besoin de vous !**



MAINTENANT, A VOUS DE JOUER !



JARDINER SANS JARDIN OÙ PLANTER ?

Réponse : **presque partout !**

Jardinez les rebords de vos fenêtres et de vos balcons

Ces petits espaces peuvent accueillir des pots et des jardinières à condition qu'ils soient solidement accrochés et placés derrière la rambarde de votre balcon ou de votre fenêtre. En cas de chute votre responsabilité civile serait engagée.

Jardinez à la verticale en plantant des grimpantes au pied des murs et des grilles de fenêtres, recyclez des palettes en jardins verticaux... Avec un zeste d'imagination et un peu d'huile de coude vous pouvez trouver des solutions pour végétaliser les endroits les plus insolites.

Plantez des couvre-sols autour des pieds d'arbres, et fleurissez les massifs abandonnés des parkings.

Pratiquez la guérilla jardinière* : fabriquez des bombes à graines* (voir recette page 66) et semez des fleurs dans les espaces délaissés, dans les interstices des murs et les fissures des trottoirs.

Si vous disposez d'assez d'espace, plantez votre premier « jardin en carré » :

un carré en bois de palettes, par exemple, de 20cm minimum de hauteur.

Et, bien sûr, jardinez vos trottoirs !



JARDINER SANS JARDIN QUE PLANTER ?

La plupart des végétaux, arbres et arbustes compris, peuvent vivre en pot, à la condition exclusive que vous leur prodiguez un minimum de soins. Cependant, certains sont exigeants et nécessitent une attention et une assiduité que vous n'êtes peut-être pas prêt à leur accorder. Alors, attention aux coups de cœur dans les jardinerie ! On craque parfois devant la beauté d'une plante. Mais un feuillage délicat ou une floraison somptueuse peuvent cacher une santé délicate et ces belles variétés horticoles risquent de ne pas résister à la vie sur un trottoir de ville.

Plantez les bonnes plantes...

Choisissez donc de préférence des plantes peu exigeantes, peu gourmandes en eau, acceptant la plupart des sols, supportant le calcaire et la sécheresse, et résistantes au froid et au vent. Vous aurez ainsi moins de travail et... de déconvenues !

... aux bons endroits

Plusieurs critères doivent être pris en compte :

L'exposition : soleil, ombre ou mi-ombre

La situation : ventée ou pas

L'espace disponible : notamment trottoir étroit ou large

L'accès à l'eau : si l'eau est loin, (4^e étage sans ascenseur par exemple), mieux vaut choisir des plantes ne nécessitant pas des arrosages fréquents !





Avant de vous décider, il vous faut répondre à quelques questions



Quel est votre objectif ?

Vous voulez juste égayer votre rue, et la rendre plus agréable en adoucissant son caractère minéral ? Choisissez simplement des plantes qui vous plaisent en vous assurant qu'elles respectent les critères cités plus haut.

Vous souhaitez favoriser la biodiversité animale et végétale et l'aider à vivre dans un milieu plutôt hostile ? Installez des arbustes à baies pour les oiseaux, plantez des plantes à fleurs simples*, mellifères*, des espèces végétales oubliées et accueillez les plantes spontanées*.

Persistants ou caduques ?

- Vous ne voulez que du vert toute l'année ? Choisissez des arbustes persistants*.
- Vous souhaitez pouvoir admirer l'éclat des feuillages d'automne et la beauté de certains bois en hiver ? Mélangez vos persistants avec des caduques*.

Vous voulez des fleurs toute l'année ?

Composez des ensembles à floraisons échelonnées et harmonisez les couleurs.

Vous disposez de peu de place ? (trottoir étroit, stationnement sauvage...)

Pensez aux grimpantes à développement limité, et notamment aux volubiles* qui peuvent éclairer la façade tout en s'accrochant aux grilles de vos fenêtres.

Votre rue est très ventée ?

Préférez des végétaux bas, des couvre-sols ou des plantes à feuilles coriaces*.

Annuelles, bisannuelles, vivaces, arbustes, grimpantes, bulbes-rhizomes-tubercules ?

Sortez des sentiers battus. Le monde végétal est un trésor dont la variété est trop souvent méconnue : mélangez annuelles, bisannuelles, vivaces, arbustes, bulbeuses, grimpantes, couvre-sol, mais aussi aromatiques, (*si vous êtes en centre ville, ne les consommez pas !*) succulentes et... spontanées.

Annuelles et bisannuelles

Pratiques lorsqu'on veut avoir des fleurs tout de suite et particulièrement tentantes au printemps, les annuelles doivent être remplacées chaque année, ce qui peut coûter cher, et nécessitent des arrosages fréquents. Les bisannuelles se développent sur deux ans : la première année elles ne donnent que des feuilles, les fleurs apparaissant seulement la deuxième année.

Vivaces

Elles peuvent vivre plusieurs années. Leur feuillage peut être persistant ou disparaître pendant l'hiver. Résistantes, elles ne sont pas très exigeantes mais poussent moins vite que les annuelles et les bisannuelles. Leur coût sur la durée est bien moins élevé que celui des annuelles et des bisannuelles, d'autant qu'elles se multiplient spontanément.

Arbustes

Ils durent plusieurs années et la plupart vivent bien en bac. Même si, en pots, ils ne grandissent pas autant qu'en pleine terre, certains peuvent devenir trop importants pour l'espace dont vous disposez. Renseignez-vous bien sur leur développement futur afin d'éviter un encombrement excessif nécessitant des tailles répétées.





Grimpantes

Elles permettent de jardiner à la verticale, notamment lorsque l'espace disponible est très réduit, et d'habiller des pans de murs ou des grilles. Vivaces ou grimpantes, certaines s'accrochent seules aux murs, d'autres enroulent leurs vrilles sur un treillis, d'autres encore doivent être attachées à leur support.

NB. Si vous plantez des grimpantes, mieux vaut vous assurer que le(s) propriétaire(s) et les autres occupants de l'immeuble n'y sont pas opposés.

Bulbes (tulipes, jacinthes...), rhizomes (iris...), tubercules (dahlias...)

Ce sont des plantes « à réserves », classées vivaces puisqu'elles peuvent vivre plusieurs années. Les plantes à floraison printanière sont plantées à l'automne, celles à floraison estivale sont plantées au printemps. Faciles à utiliser, installées au pied d'un arbuste, dans un pot un peu « austère », elles l'habilleront joliment.

ATTENTION ! Il faut supprimer la fleur dès qu'elle se fane mais il faut laisser les feuilles jaunir et se dessécher avant de les couper.

Succulentes

Appelées à tort « plantes grasses » puisqu'elles ne contiennent pas de graisse, les plantes succulentes stockent de l'eau dans leurs feuilles, leurs tiges et leurs racines, ce qui leur permet de survivre en milieu aride et de résister à de longues périodes de sécheresse.

Quels que soient vos choix, associez toujours des plantes ayant les mêmes besoins et qui se plaisent ensemble.





JARDINER SANS JARDIN COMMENT SE PROCURER DES VÉGÉTAUX ?

Bien sûr, il y a les marchés et les jardineries

Avant d'acquérir une plante, renseignez-vous sur ses besoins (sol, arrosage, exposition), et son développement futur.

Préférez les plantes locales, ou adaptées au climat méditerranéen (peu exigeantes en eau, faciles à cultiver et peu fragiles), à développement limité, et supportant le milieu urbain.

Résistez à la séduction des plantes très fleuries qui ont déjà donné le meilleur d'elles-mêmes, et préférez celles en boutons.

Choisissez de préférence des plantes dont les racines ne sont pas emmêlées « en chignon » et ne sortent pas trop du pot.

Vérifiez l'absence de tâches, de feuillage décoloré ou de parasites et prévoyez de les repoter rapidement dans des contenants légèrement plus grands.



Mais il existe des façons plus intéressantes et beaucoup moins chères de jardiner

Commençons par le plus facile et le moins coûteux : **les échanges avec les voisins et les amis** ainsi que les trocs de plantes, où vous pourrez vous procurer graines, boutures et rejets.

Vous pouvez aussi vous lancer dans l'aventure passionnante de la reproduction végétative :

le bouturage

Il suffit de prélever avec un sécateur propre un fragment sain de la plante (*tige, racine, feuille ou bourgeon*), de le planter dans un substrat (*terreau spécial bouturage de préférence*) et d'arroser régulièrement. Certaines plantes peuvent être bouturées dans l'eau. Suivant les plantes, le bouturage se pratique de la fin du printemps à la fin de l'automne.

le marcottage

On couche une tige rampante ou une ramification basse sans la séparer de la plante mère et on la maintient au sol, par exemple avec un cavalier enfoncé dans la terre. Lorsque la marcotte a produit des racines on peut la séparer de la plante mère et la planter. La fin de l'été est la période la plus propice au marcottage.

la division

La base de certaines plantes s'épaissit au fil du temps. Il devient possible de diviser la souche en morceaux ou éclats qui doivent être replantés rapidement et régulièrement arrosés. En région méditerranéenne, il vaut mieux diviser en début d'automne pour que les éclats profitent de la pluie.

le semis

C'est la méthode la plus naturelle de reproduction des végétaux. Vous pouvez récolter des graines, de préférence par temps sec, dans la nature ou dans les jardins, en échanger avec d'autres jardiniers, ou, bien sûr, en acheter. Le choix de graines est très vaste, mais certains semis sont difficiles à réussir et la germination des graines est parfois très longue.

Vous pouvez aussi tenter de faire germer des pépins et des noyaux de fruits : les agrumes, l'avocat (*dans un verre d'eau, la pointe du noyau doit émerger*), la pêche et l'abricot germent facilement. Replantés dans de bonnes conditions, ils peuvent donner des petits arbres intéressants.

Enfin, observez avec bienveillance les « vagabondes » qui arrivent dans vos pots sans y être invitées ; en plus d'être utiles aux insectes, elles peuvent être jolies, servir de couvre-sol, et compléter avantageusement vos bacs et vos jardinières.

Sur internet de nombreux sites vous donnent des conseils précis pour réussir vos multiplications en fonction des plantes concernées. Vous trouverez également des sites de ventes de plantes, mais aussi des associations de collectionneurs, des catalogues spécialisés en espèces oubliées, des banques de semences anciennes, et des sites d'échanges de graines ou de plantes.



JARDINER SANS JARDIN QUELS CONTENANTS UTILISER ?



Afin de permettre à vos végétaux de se développer, choisissez le pot en fonction de la plante.

Pour les annuelles ou les bisannuelles, préférez les pots d'au moins 15 cm de profondeur (et, pour celles qui ont des racines superficielles, plutôt larges).

Pour les arbustes et pour les plantes aimant l'humidité optez pour des pots d'au moins 40 cm de profondeur.

D'une manière générale, pour les sujets hauts, choisissez des contenants stables.

Pour les matériaux, vous avez le choix : terre cuite, plastique, bois. Les contenants en métal, dont ceux en zinc, sont fortement déconseillés dans nos régions car ils ne sont pas isolants et les racines peuvent facilement geler ou brûler. Évitez les pots ventrus type jarre : ils ne sont pas assez stables et il est impossible de repoter sans casser le pot d'origine !

Enfin, si vous plantez dans des pots déjà utilisés, il est recommandé de les désinfecter avec de l'eau très chaude dans laquelle vous avez dissous des cristaux de soude (100g/l) ou avec de l'eau froide javellisée afin d'éviter la transmission d'éventuelles maladies d'un végétal à l'autre.

La terre cuite

Esthétique, perméable à l'eau et à l'air, elle permet aux racines de respirer. Elle convient bien aux plantes préférant un sol sec. Mais elle est fragile, lourde, et, le substrat s'y desséchant plus vite que dans les autres matériaux, il faut prévoir des arrosages fréquents.

Le plastique

Économique et léger, il convient bien aux végétaux préférant un sol humide. Mais il ne respire pas, ne permet pas les échanges gazeux et, en plein soleil, il peut aussi chauffer et « cuire » la plante. De plus, si vous ne voulez pas que ses jolies couleurs vives se décolorent au soleil, vous devrez choisir un plastique de bonne qualité. Enfin, les pots en plastique peuvent manquer de stabilité s'ils contiennent des plantes hautes et/ou lourdes.

Le bois

Intéressant, surtout pour les bricoleurs qui peuvent fabriquer leurs bacs avec des bois de récupération, notamment des palettes. Solide et isolant, il craint cependant l'humidité. Si vous voulez prolonger sa vie, il vous faut soit le traiter pour le protéger du pourrissement, soit le tapisser intérieurement avec un film imputrescible, type géotextile, soit tout simplement avec un plastique de récupération, sac de terreau, par exemple, dont vous aurez préalablement incisé le fond pour permettre à l'eau de s'écouler.

Vous pouvez utiliser toutes sortes de contenants de récupération, pourvu qu'ils résistent à l'eau et n'aient pas contenu de produits toxiques (verniss, colles, peinture etc.).

Quel que soit le pot, il doit toujours être percé et contenir une couche de drainage d'au moins 3 à 5 cm, voire 10 cm pour un bac profond (billes d'argile, graviers, cailloux, coquilles de noix, fragments de terre cuite) pour permettre l'évacuation de l'eau excédentaire et éviter l'asphyxie et le pourrissement des racines.

N'oubliez pas que vous êtes sur l'espace public : **les contenants, une fois mis en place, ne doivent pas présenter de danger pour les passants**. Donc, pas de bords coupants, de clous apparents, de grillage qui dépasse, de pots instables risquant de basculer avec le vent, etc.





JARDINER SANS JARDIN DANS QUEL SUBSTRAT PLANTER ?

La qualité du substrat est déterminante pour la réussite de vos plantations. Dans la nature, les plantes plongent leurs racines dans le sol, qui, on l'ignore trop souvent, est un milieu complexe, riche en micro-organismes* et donc vivant. Le substrat, c'est-à-dire le mélange terreux dans lequel vous installez vos végétaux, doit se rapprocher du sol adapté à vos plantes : il doit leur permettre d'ancrer leurs racines sans les asphyxier, et de trouver l'eau et les sels minéraux dont elles ont besoin pour se développer.

Avant de planter, renseignez-vous sur le type de sol correspondant à votre plante :

- 🌱🌱🌱 **pauvre ou riche** (en matière organique) ?
- 🌱🌱🌱 **acide** (terre de bruyère) **ou calcaire** ?
- 🌱🌱🌱 **lourd** (plutôt argileux) **ou léger**, c'est-à-dire **drainant** (plutôt sableux) ?

Sauf dans le cas de végétaux ayant des besoins spécifiques (plantes de terre de bruyère, ou plantes succulentes par exemple) le substrat passe-partout pour planter en pot, c'est le terreau « prêt à planter » ou le terreau « bacs et jardinières » que vous trouvez dans toutes les jardinerias.



ATTENTION !

Tous les terreaux ne se valent pas ! L'offre est considérable et il n'est pas très facile de s'y retrouver.

Si vous trouvez les matériaux nécessaires, vous pouvez aussi préparer votre propre mélange : 1/3 de terre, 1/3 d'**amendement organique*** (terreau de bonne qualité ou compost* mûr) et 1/3 de **sable de rivière**. Vous pouvez jouer sur les proportions en fonction des exigences de vos plantes. S'il leur faut un substrat riche, augmentez la proportion de terreau ou de compost ; un substrat pauvre et très drainant, diminuez la part d'amendement organique, augmentez la proportion de sable et/ou rajoutez des éléments facilitants le drainage (page 31).



Comment reconnaître un bon terreau ?

Il faut distinguer le « terreau » dans lequel vous pouvez planter directement, et le « compost » qui est un fertilisant et ne doit pas être utilisé pur mais mélangé à un substrat.

Avant d'acheter, regardez la composition du terreau. Si vous ne voulez passer votre vie l'arroser à la main, mieux vaut en choisir un qui soit riche en matière organique* (compost, fumiers divers, algues) et qui ait donc une bonne capacité de rétention en eau (au moins 60% soit 60 ml par litre, mais plus c'est encore mieux !). Oubliez les terreaux « universels » ou « horticoles » de premier prix, constitués essentiellement de tourbe et d'écorces compostées : pauvres en matière organique, ils sont trop légers, et ne retiennent pas l'eau. De plus, la tourbe est un matériau à éviter car non renouvelable, et il faut lui préférer la fibre de coco. Un bon terreau est sombre, souple, et sent le champignon.

Au moment de vous décider, pensez au poids : les sacs de 20L sont faciles à manipuler, mais transporter un sac de 70L sur une certaine distance, ce qui est souvent le cas en ville compte tenu des difficultés de stationnement, relève de la performance...

Quand il est utilisé seul, le terreau se tasse, blanchit en surface, et forme une croûte. Pour éviter cet inconvénient, et pour bien d'autres bonnes raisons expliquées plus loin, il est vivement conseillé de pailler* dès la plantation.

NB : Il est préférable de ne pas utiliser du vieux terreau pour repoter vos plantes, il peut contenir des parasites ou transmettre des maladies à vos plantations.

Si vraiment vous n'avez rien d'autre sous la main, vous pouvez enrichir un terreau mort et sec avec du purin* d'ortie ou de consoude (acheté en jardinerie ou récupéré auprès de certaines associations ou d'amis jardiniers), avec des orties hachées (on en trouve parfois en ville !) ou, bien sûr, avec du compost ou du lombricompost* (voir page 32).



La terre

Appelée aussi « terre végétale », elle donne du corps au mélange. Elle est indispensable pour la plantation des végétaux destinés à vivre plusieurs années en bac. Vous pouvez en récupérer dans un jardin ami ou à la campagne, en trouver sur des sites de dons ou de vente entre particuliers à la rubrique jardinage ou en acheter en jardinerie.

Il est intéressant de savoir si la terre que vous utilisez est lourde ou légère, car cela aura un impact sur le rythme des arrosages. Humectée, une terre lourde reste compacte, se malaxe facilement et ne s'émiette pas. C'est une terre argileuse qui retient l'eau. En revanche, une terre qui se désagrège alors qu'elle a été humectée est une terre légère qui absorbe et filtre l'eau et qui devra être arrosée plus souvent. L'idéal c'est une terre granuleuse, type « crumble ».

Le compost

La nature ne connaît pas le gaspillage : rien ne s'y perd et tout se transforme.

Le compost est un produit obtenu grâce à la décomposition et à la transformation des déchets végétaux qui permet d'améliorer la structure du sol tout en le nourrissant.

Si personne autour de vous ne produit de compost dans son jardin, vous pouvez en acheter dans certaines déchetteries à des prix très raisonnables. Stérile, donc sans germes pathogènes et sans graines indésirables, mais également dépourvu des précieux micro-organismes*, il est difficile à humidifier. Vous pouvez aussi trouver du compost riche en micro-organismes, le plus souvent à base de fumiers divers, en jardinerie.

Quelle qu'en soit la provenance, **utilisez toujours du compost mûr**, c'est-à-dire brun ou noir, sentant le sous-bois. Un compost trop jeune risquerait de brûler vos plantes.



Le sable de rivière

Le sable allège le substrat, améliore le drainage et facilite l'enracinement des plantes. Vous pouvez en trouver au bord des rivières, bien sûr, mais aussi en jardinerie.

ATTENTION !

N'utilisez jamais de sable de bord de mer (*salé*) ou de carrière (*trop compactant*).

Pour faciliter le drainage, si vous n'avez pas de sable, vous pouvez incorporer au substrat des petits cailloux, des graviers, de la perlite*, ou de la pouzzolane* ou des billes d'argile.

ATTENTION !

Renseignez-vous bien sur les exigences de vos plantes afin de constituer un substrat qui leur soit adapté en variant les proportions des constituants. Par exemple, si vous plantez des plantes « succulentes* », dites plantes grasses ou des plantes de milieu sec, il faut un substrat très drainant, c'est-à-dire qui ne retient pas l'eau. Dans ce cas augmentez la proportion des matériaux indiqués plus haut pour aérer la terre : cailloux, perlite, sable, voire billes d'argile s'il s'agit d'un gros pot.



Vous ne savez pas quoi faire de vos déchets ?

Produisez votre (lombricompost) à la maison !

Oui, vous avez bien lu, même en appartement, vous pouvez produire du compost.

Enfin pas « vous », mais des vers, appelés improprement « lombrics ». En fait, des *Eisenia* : *Eisenia andrei* et *Eisenia fetida* qui font le travail pour vous, discrètement et en silence. Ils transforment vos déchets organiques (épluchures, marc de café avec filtres, confiture moisie, fleurs fanées, cheveux...) mais aussi vos boîtes à œufs, boîtes en carton, rouleaux d'essuie-tout, de papier hygiénique, etc. en un engrais naturel extrêmement riche, un « super compost » ! Grâce à ces travailleurs infatigables vous pourrez améliorer le substrat de vos pots et nourrir vos plantes naturellement et gratuitement, tout en allégeant de plus d'un tiers votre poubelle !

Et le résultat est spectaculaire !

Une fois surmontée la réticence du premier contact avec les vers, vous commencerez à vous intéresser à la vie mystérieuse et passionnante du sol, essentielle pour la survie de l'humanité et des animaux.

Il existe dans le commerce des lombricomposteurs très bien conçus et peu encombrants, mais assez chers. Ils ont l'avantage d'être pourvus d'un robinet qui permet de recueillir le « jus de compost », très riche en éléments nutritifs.

ATTENTION ! Il ne faut jamais utiliser ce jus pur mais le diluer à 10% dans l'eau d'arrosage.

Administré une ou deux fois par mois en période d'activité végétale, c'est-à-dire au printemps et au début de l'automne, il fera le bonheur de vos plantes.

Si vous êtes un peu bricoleur, vous pouvez aussi fabriquer votre lombricomposteur vous-même : sur le net, de nombreux tutoriels vous guident pas à pas.

On peut facilement se procurer gratuitement des souches d'*Eisenia* en cherchant sur les sites consacrés à la lombriculture ou, bien sûr, chez des lombriculteurs amis.

NB Un lombricomposteur qui fonctionne bien sent le champignon et le sous-bois : une mauvaise odeur est toujours signe de déséquilibre.





JARDINER SANS JARDIN DANS QUEL SUBSTRAT PLANTER ?

Commencer par une couche de carton.
Alterner les couches de matériaux bruns et de matériaux verts.
Terminer par une couche de compost ou de terreau.

couche (10cm max.) de compost

*matière brune, bien humidifiée :
paille, feuilles mortes, etc.*

*matière verte :
tontes, épluchures, etc.*



carton

facultatif : une couche de fumier

Fabriquez des lasagnes !

Il ne s'agit pas ici de cuisiner sur les trottoirs de la ville (*sauf, bien sûr, si vous voulez organiser une disco-soupe*!*) mais de créer un sol fertile sur un sol ingrat, voire sur du béton ! Vous pouvez aussi créer une lasagne dans une grande jardinière ou un très grand pot type poubelle noire.

Pour faire une lasagne, excellente illustration de l'art du recyclage, on alterne des matériaux « verts », c'est-à-dire riches en eau et en azote (*déchets de cultures, tontes de gazon, épluchures de cuisine, marc de café, fumier, etc.*) et des matériaux « bruns », secs et riches en carbone (*paille, foin, carton, papier, sciure, copeaux de bois, tailles de haies, feuilles mortes, à l'exception des feuilles coriaces comme celles du platane*) et on finit par une couche de compost bien décomposé ou de bon terreau dans laquelle on plante. Au bout de quelques semaines, il faut rajouter du terreau ou du compost mûr car la lasagne se tasse, ce qui est tout à fait normal.

Bien sûr il n'est pas toujours facile de trouver les matériaux nécessaires, mais, en sollicitant vos voisins et vos amis vous devriez pouvoir réunir les ingrédients dont vous avez besoin... Vous trouverez toutes les indications pour construire une lasagne sur le net et dans les 2 ouvrages qui lui sont consacrés (*cf. bibliographie*).



ET LES OUTILS ?

Choisissez-les à manche court, bien sûr, légers et faciles à manier. Ils dureront plus longtemps si vous en prenez soin : nettoyage régulier pour enlever la terre et graissage des parties métalliques une fois par an pour éviter la rouille.



Arrosoir

S'il ne devait en rester qu'un ce serait celui-là !

Gants

Recommandés quand on jardine dans la rue, pour des raisons évidentes d'hygiène. Mais aussi pour tailler les rosiers, et pour garder les ongles propres !

Sécateur

Encore un incontournable !

Si vous avez mal aux mains, achetez un sécateur à crémaillère, un peu plus cher que les autres mais beaucoup plus facile à utiliser.

Dès qu'il ne coupe plus bien, et à condition qu'il ait une lame en acier, affûtez-le avec une pierre à aiguiser.

Désinfectez-le régulièrement avec d'un tissu imbibé d'alcool à brûler pour éviter la transmission éventuelle de maladies entre les plantes.



Transplantoir ou petite pelle étroite

Pour verser le substrat, planter, dépoter ou repoter.

Griffe

Pour casser la croûte du substrat, aérer le sol, favoriser la pénétration de l'eau, enfouir le compost etc. (*mais une vieille fourchette peut faire l'affaire, surtout dans les petits pots!*).





PLANTER



Bien que les plantes achetées en conteneurs puissent être replantées toute l'année, il vaut mieux respecter les périodes d'activité des plantes, c'est-à-dire le printemps (*activité importante*) ou l'automne (*faible activité précédant l'entrée en repos végétatif ou dormance*). Il est fortement déconseillé de repoter en plein hiver ou en période de canicule !

Lorsque vous repotez, installez votre plante dans un pot dont le volume est supérieur d'1/3 environ à celui du conteneur. En effet, si le pot est trop grand, le système racinaire va se développer pour occuper tout l'espace disponible, au détriment de la croissance de la partie supérieure du végétal.

Vous avez votre plante et un contenant adapté ? Vous avez vérifié que le fond du pot est percé ? Vous disposez du substrat et du matériau pour le drainage ? Vos outils sont à portée de main ?

Alors voici comment procéder

Disposez de 3 à 5 cm (10cm pour un grand contenant) de cailloux, billes d'argile etc. au fond du pot pour le drainage.

Si votre plante a besoin d'un sol très drainant, vous pouvez prélever une petite partie de la couche de drainage pour la mélanger au substrat.

Si vous plantez dans un grand bac, pensez à disposer sur le système de drainage un feutre ou un géotextile pour éviter la fuite du substrat et le colmatage des trous d'évacuation de l'eau.

Versez quelques centimètres de substrat par-dessus.

Coupez les racines qui dépassent du conteneur.

Faites tremper le conteneur dans un seau ou une baignoire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bulles qui remontent à la surface et que le plant sorte facilement lorsque vous exercez une pression sur le fond du conteneur... Avec un couteau ou un sécateur, desserrez éventuellement le chignon (*racines entortillées*) pour aérer les racines. **Coupez quelques racines à la périphérie** de façon à faciliter leur reprise, **mais sans briser la motte.**

Posez la motte sur le substrat de façon que le haut de la motte arrive à 3 cm au moins du haut du pot, afin d'éviter les débordements lors des arrosages à venir. Si nécessaire rajoutez ou enlevez du substrat.

Complétez peu à peu l'espace entre la motte et le pot avec le mélange sans enterrer le point de greffe* ou le collet* s'il y en a un. Tassez légèrement.

Arrosez abondamment mais doucement, à la base de la plante, sans mouiller les feuilles et les fleurs.

Tassez à nouveau du bout des doigts pour éliminer les poches d'air. Si possible, **paillez*** sur quelques centimètres.

NB *Si vous plantez plusieurs végétaux dans le même bac, commencez toujours par placer le plus grand puis disposez ensuite les autres.*



ATTENTION !

Toutes les plantes, même celles adaptées à la sécheresse, doivent être arrosées régulièrement dans les semaines suivant la plantation et parfois plus longtemps, pour favoriser leur reprise dans leur nouveau contenant.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE ARROSER ! PAILLER ! FERTILISER ! TRAITER ? TAILLER ?

On ne le répètera jamais assez,
les plantes en pot ne peuvent pas
survivre sans soins !



Arroser ? Bien sûr, mais raisonnablement !

La terre des pots et des jardinières sèche beaucoup plus vite que le sol d'un jardin, et ce, d'autant plus rapidement que le contenant est petit : plus le volume de terre est important, plus il retient l'humidité. En région méditerranéenne, la chaleur et le mistral accélèrent encore ce phénomène d'évapotranspiration*. Ici plus qu'ailleurs, l'arrosage est essentiel. Seules les plantes succulentes peuvent supporter des périodes de sécheresse prolongées. Cependant, n'oubliez pas que les plantes adaptées au milieu méditerranéen craignent plus l'humidité que la sécheresse.

Pour savoir si une plante a soif, lorsque vous sortez le matin ou en rentrant le soir, (*tous les jours en été*) observez-la attentivement. Si ses feuilles sont tombantes ou repliées sur elles-mêmes, il est temps d'arroser.

Vous pouvez aussi mettre un doigt dans le pot. Si la terre est sèche à quelques centimètres de profondeur, arrosez !

Évitez les coupelles et les cache-pots : sauf cas particuliers, les plantes n'aiment pas avoir les pieds dans l'eau, et surtout, l'eau stagnante est la nursery préférée des moustiques.

MOUSTIQUES

Tous les moustiques ont besoin d'eau pour se reproduire. Les femelles des moustiques-tigres pondent leurs œufs non pas dans l'eau, mais à proximité immédiate de l'eau stagnante dans laquelle les larves vont se développer. Il est donc vivement conseillé de supprimer tout récipient, même très petit, susceptible de contenir de l'eau stagnante (*notamment coupelles et cache-pots*).



Principes de base de l'arrosage

Vérifiez très régulièrement si vos plantes ont soif.

Si vous n'avez pas paillé, de temps en temps grattez le sol avec une griffe ou une fourchette afin de casser la croûte de surface, faciliter la pénétration de l'eau d'arrosage et aérer le substrat. Comme disent les jardiniers « un binage vaut deux arrosages » !

Arrosez abondamment de temps en temps, plutôt que peu et souvent.

Arrosez doucement, au pied de la plante, pour ne pas tasser la terre et découvrir les racines. Évitez de mouiller feuilles et fleurs.

Une terre très sèche n'absorbe pas l'eau. Mieux vaut alors arroser en deux fois : d'abord humidifier la terre puis, lorsque l'eau a imbibé le substrat, arroser à nouveau. Un léger griffage de la croûte superficielle, lorsqu'il n'y a pas de paillis, facilitera la pénétration de l'eau.

En hiver, vous devez continuer à arroser, mais à un rythme moins soutenu que le reste de l'année. S'il fait très froid, arrosez plutôt en fin de matinée ou en début d'après-midi, quand le thermomètre est au-dessus de zéro, afin que les racines ne gèlent pas.

Veillez à ce que l'eau d'arrosage ne coule pas le long de la façade ou sur le trottoir.

Cas particulier : l'été

Vérifiez tous les jours si vos plantes ont soif.

Préférez l'arrosage du soir : les plantes auront toute la nuit pour compenser l'évaporation de la journée. Évitez d'arroser pendant les heures les plus chaudes.

NB *Si vous habitez un rez-de-chaussée (et non un 4ème étage sans ascenseur !) vous pouvez arroser vos plantes avec certaines eaux usées domestiques : l'eau de lavage et de cuisson -refroidie- des légumes (sauf celle des pommes de terre qui est toxique), ou l'eau de vidange des aquariums.*

Si vous vous devez vous absenter quelques jours en période de fortes chaleurs, ou si vous partez en vacances, faites appel à vos voisins et proposez-leur, en contrepartie, de prendre le relais lorsqu'ils en auront besoin.



LES CLÉS DE LA RÉUSSITE
ARROSER !
PAILLER ! FERTILISER !
TRAITER ? TAILLER ?

Pailler ?

Oui, pour économiser l'eau, nourrir, protéger le sol, et décorer vos plantations.

Dans la nature (*le désert et les rochers mis à part*) le sol n'est jamais nu. Il est recouvert d'un tapis constitué de déchets végétaux et animaux en décomposition appelé litière, qui le protège du soleil, de la pluie et du lessivage*, et le nourrit. Grâce à l'action combinée des animaux, des bactéries et des champignons du sol, la litière se transforme en humus*, matière souple et aérée à l'odeur caractéristique, qui, comme le compost, dont il se distingue par son origine naturelle, a la capacité de retenir l'eau et les nutriments.

Recommandé pour les potagers et les jardins, le paillage, à condition d'être assez épais (*au moins 5 cm*), est très utile pour améliorer la vie des plantes en pots. Quel que soit le matériau utilisé, le paillage maintient le substrat humide, donc permet de diminuer les arrosages, le protège de la pluie et du lessivage, lui évite de se tasser lors des arrosages et, s'il s'agit d'un paillis végétal, le nourrit. De plus, certains paillis peuvent être très décoratifs et parfaire l'esthétique de vos plantations.



NUTRIMENTS (ÉLÉMENTS NUTRITIFS)

Les plantes puisent dans le substrat les nutriments indispensables à leur développement : l'azote (*N*) qui favorise le développement de leurs parties supérieures (*feuilles et tiges*), le phosphore (*P*) qui renforce leur résistance et contribue au développement racinaire, le potassium (*K*) qui favorise la floraison et la fructification.

D'autres nutriments sont aussi indispensables à l'équilibre des plantes mais en moindre quantité : le magnésium (*Mg*), le calcium (*Ca*) et le soufre (*S*) sont également puisés dans le substrat.



Fertiliser ?

Oui, mais sans excès.

Au fil du temps, le substrat d'une plante en pot s'appauvrit puisqu'il n'y a pas d'apport spontané de matière organique. Ses réserves nutritives, emportées (*on dit « lessivées »*) par les arrosages successifs, s'épuisent rapidement (*un peu moins rapidement si vous paillez*). Il vous faut nourrir le substrat pour éviter que vos plantes ne s'étiolent. Surtout si vous ne pouvez pas rempoter !

❧ **Oubliez les fertilisants chimiques** : ils polluent l'air, le sol et l'eau et peuvent être dangereux.

❧ **Utilisez des engrais organiques** : vendus dans toutes les jardinerie, ils existent sous plusieurs formes : liquide, à diluer dans l'eau d'arrosage, mais aussi poudre, granulés, cônes... Le sang desséché, la corne torréfiée, la poudre d'os, le fumier déshydraté, les algues sont des fertilisants très efficaces.

Et, bien sûr, il y a le **compost** que vous pouvez déposer à raison d'1 à 2 cm à la surface de votre pot chaque année : vous apporterez des éléments minéraux et vous améliorerez la structure du substrat, et si vous utilisez un compost riche en micro-organismes c'est encore mieux !

Si vous êtes passé au lombricompostage, vous disposez du meilleur des fertilisants. **Un léger apport de lombricompost** (*de 3 à 10 cuillères à soupe en fonction de la taille du pot*) incorporé à la surface du substrat avec une petite griffe ou une fourchette **suffit à doper vos plantes**.

Savez-vous que le marc de café est un excellent engrais ? De temps en temps, vous pouvez en déposer une petite quantité à la surface de vos pots, et finir par un arrosage qui fera migrer les éléments nutritifs (azote, phosphore et potassium) vers les racines. **N'utilisez jamais de marc de café sans arroser ensuite, vos plantes ne le supporteraient pas.**

Le marc de café et le lombricompost (en petite quantité) peuvent aussi être dilués dans l'eau d'arrosage.

Fertilisez au printemps, quand les plantes débutent leur phase de croissance et au début de l'automne, juste avant que les plantes n'entrent dans leur phase de repos.

Lorsque les plantes sont en fleurs, vous pouvez continuer à fertiliser, mais avec un **engrais spécial plantes fleuries** : l'utilisation de tout autre engrais ferait avorter les boutons floraux.

ATTENTION !

Un apport d'engrais doit se faire de préférence sur un substrat humide pour ne pas risquer de brûler les racines.





LES CLÉS DE LA RÉUSSITE
ARROSER !
PAILLER ! FERTILISER !
TRAITER ? TAILLER ?

Dans la nature, le destin des plantes c'est d'être mangées. Mais si personne n'a envie de voir ses plantations dévastées par des chenilles, ou affaiblies par des bataillons de pucerons ou de cochenilles, quelques ravageurs, quelques tâches sur les feuilles ou quelques herbes sauvages dans vos pots, ne doivent pas vous faire sortir une batterie de produits en « cide ».



Traiter ? Oui, mais jardinez sans pesticides !

Pesticides = danger !

Les pesticides, pudiquement regroupés sous le terme « produits phytosanitaires », constituent un danger pour l'environnement et posent un sérieux problème de santé publique. On les retrouve partout, dans l'eau que nous buvons, dans l'air que nous respirons, dans les aliments, dans la mer et les rivières, dans les sols...

Essentiellement destinés à supprimer les herbes indésirables (*herbicides*), à tuer certains insectes appelés « ravageurs » ou « parasites » mais toxiques pour tous (*insecticides*), et à lutter contre les champignons des plantes (*fongicides*), ces produits font l'objet d'une réglementation de plus en plus sévère. Ainsi, à partir du 31 décembre 2016, les collectivités locales ne devraient plus avoir le droit d'utiliser la plupart des pesticides, à l'exception de ceux ayant obtenu le label AB ou considérés à faible risque, et les particuliers devraient être soumis au même régime le 1^{er} janvier 2022.

Ceci dit, même bien moins toxiques que les pesticides chimiques, **les pesticides labellisés AB n'en sont pas pour autant inoffensifs** : naturel ne veut pas dire sans danger, et, en général, ces produits ne font pas la différence entre les « auxiliaires » et les « ravageurs ».

Prévenir plutôt que guérir !

Les maladies et les ravageurs s'attaquent en priorité aux végétaux fragilisés : choisissez des plantes robustes et adaptées aux conditions de vie que vous leur imposez. Traitez-les bien, nourrissez-les, elles seront plus résistantes.

Mélangez les espèces

Si un végétal est touché par une maladie, la contamination se fera moins facilement et, si une attaque d'insectes attirés par une espèce a lieu, elle aura moins de risques de s'étendre.

Plantez des aromatiques

Lavande, thym, sauge, hysope, tanaisie, fenouil, mais aussi oeillets d'Inde et soucis, qui éloignent certains ravageurs et attirent les auxiliaires.



Ne traitez pas dès que vous voyez un insecte sur une plante, c'est peut-être un croqueur de pucerons ! **Et acceptez quelques ravageurs** : si vous les tuez tous, les auxiliaires n'auront plus rien à manger et ne visiteront plus vos plantations. Sachez que **plus on traite, plus il faut traiter...**

Si vous avez beaucoup de pucerons, douchez vigoureusement vos plantes plusieurs jours de suite. **Si vous êtes face à une attaque massive de ravageurs ou que vous avez affaire à des populations résistantes, passez au savon noir** : pucerons, cochenilles, aleurodes, psylles, etc. n'y résisteront pas.

Surtout, rappelez-vous que **ce papillon dont vous admirez les couleurs et la légèreté a d'abord été chenille...** Alors acceptez-en quelques-unes dans vos plantations !

RECETTE

Le savon noir contre les insectes piqueurs

Dans 1 litre d'eau tiède diluez 1 cuillère à soupe de savon noir liquide, 1 cuillère à soupe d'huile alimentaire, 1 cuillère à soupe d'alcool à brûler. Pulvérisez le mélange sur toute la plante et sous les feuilles à l'aide d'un pulvérisateur à piston dont le conduit ne risque pas de se boucher. Intervenez en dehors des heures chaudes, c'est-à-dire le soir ou le matin, et renouvelez l'opération au moins deux fois.

RECETTE

Le bicarbonate de soude ou le lait écrémé contre l'oïdium

(ou « maladie du blanc »), provoquée par un champignon, qui dépose un feutrage blanc sur les feuilles.

Recette au bicarbonate de soude : diluez 1 cuillère à café de bicarbonate de soude dans 1 litre d'eau + 1 cuillère de savon liquide (ou de lait ou d'huile alimentaire). Pulvérisez sur et sous les feuilles à l'aide d'un pulvérisateur à piston. Renouvelez éventuellement l'opération, notamment après une grosse pluie.

Recette au lait écrémé : Diluez 1 volume de lait écrémé ou ½ écrémé dans 9 volumes d'eau. Pulvérisez sur et sous les feuilles 1 fois par semaine jusqu'à disparition totale.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE
ARROSER !
PAILLER ! FERTILISER !
TRAITER ? TAILLER ?

Un jardin en pots, exposé aux regards, doit être entretenu et esthétique. Quelques tailles et des nettoyages réguliers sont donc indispensables pour garder à l'ensemble un aspect avenant.



Tailler ? Pas systématiquement. Mais entretenir, toujours !

Taillez après la floraison

Si nécessaire taillez aussi pour éviter un développement trop important de vos plantes qui pourrait gêner la circulation.

Éliminez les fleurs fanées, vous favoriserez l'apparition de nouveaux boutons.

Supprimez les feuilles abîmées et le bois mort.

Pincez* ou rabattez* les plantes qui se dégarnissent à la base.

Vérifiez l'accrochage des plantes grimpantes et taillez-les pour limiter leur extension.

Vérifiez aussi qu'elles ne causent pas de dommages aux gouttières et aux toitures.

Si les treillis sont détériorés, remplacez-les.

Tuteurez les plantes qui s'affaissent :

elles risquent de se casser, de gêner la circulation et de provoquer un accident.

Ramassez les fruits tombés au sol :

ils peuvent provoquer des chutes.



Veillez à ne pas gêner l'accès et l'ouverture des armoires techniques et des dispositifs de ventilation.

Nettoyez les feuilles encrassées par la pollution avec un linge propre et non pelucheux imbibé d'eau bicarbonatée. (*Dosage : 1 cuillerée à café de bicarbonate diluée dans 1 litre d'eau*)

Si une de vos plantes s'est beaucoup développée et qu'elle est manifestement à l'étroit dans son pot, à condition que le contenant ne soit pas trop lourd et que vous ayez suffisamment de place, **vous pouvez repoter, mais uniquement au printemps ou en automne.**

Si vous ne pouvez pas repoter, pratiquez au moins un surfaçage : enlevez quelques centimètres de substrat en faisant très attention à ne pas abîmer les racines, et remplacez-les par un mélange de terreau et de compost.

GRIMPANTES ATTENTION AUX IDÉES RECUES

Les plantes grimpantes font remonter l'humidité dans les murs : faux

Les grimpantes absorbent l'humidité au pied du mur et le feuillage des plantes protège le revêtement des pluies battantes et de la pollution atmosphérique, ce qui diminue l'érosion et la dégradation physique et chimique. Par ailleurs, plusieurs études démontrent que les plantes grimpantes n'augmentent pas le taux d'humidité de l'air près des murs mais qu'au contraire le feuillage réduit les dommages liés aux variations de températures et d'humidité.

Les grimpantes attirent des tas de petites bêtes : vrai

Les grimpantes offrent le gîte et le couvert à de nombreux petits animaux, notamment des insectes, pour le plus grand bonheur des oiseaux insectivores qui viennent s'en régaler. C'est l'occasion pour vous de devenir un observateur passionné de cette petite faune et de contribuer au maintien de la biodiversité urbaine.

Les grimpantes abîment les murs et décollent le revêtement : tout dépend des plantes et de l'état du mur

Si le mur est sain, il suffit de bien choisir les végétaux et des grimpantes. Les plantes qui s'accrochent à un support ne touchent pas les murs, et celles qui se cramponnent grâce à leurs petites ventouses ne dégradent pas le revêtement.

Si le mur est fragile et que son revêtement se fissure ou s'effrite les grimpantes peuvent accélérer sa dégradation.

Par ailleurs, certaines grimpantes volubiles comme la glycine peuvent s'enrouler autour des gouttières et causer des dégâts aux toits. Il faut donc les entretenir et de les tailler très régulièrement.

QUE VOUS HABITIEZ AU CENTRE VILLE
OU AU BORD DE MER,
AU SOLEIL, OU À L'OMBRE,
IL Y A TOUJOURS DES PLANTES
ADAPTÉES À LA SITUATION !



Ce guide vous propose des listes de plantes adaptées au milieu méditerranéen, et, pour la plupart, vivaces et résistantes au vent.

Elles sont classées selon l'exposition : **plantes de soleil**, **de bord de mer**, **de mi-ombre** et **d'ombre**.

Les végétaux du tableau « Plantes de bord de mer » supportent les embruns et le sel, peuvent pousser dans des sols pauvres et sableux, et, pour la plupart, peuvent résister à des périodes de sécheresse **lorsqu'ils sont en pleine terre**.



Quelques précisions sur les informations données dans les tableaux :

Taille des contenants

Petit : 8 à 10 L (≥ 20 cm de côté) ;

Moyen : 15 à 35 L (≥ 25 cm de côté) ;

Grand : > 35 L (> 35 cm de côté)

Les hauteurs des plantes ne sont données qu'à titre indicatif : leur développement en bac est limité par le volume du pot.

Les périodes de floraison peuvent varier en fonction de la situation, de l'exposition, et du micro-climat urbain...

Le sol

Ordinaire : « terre de jardin » ou « terre végétale » (en jardinerie ou en grandes surfaces) ;

Drainant : sableux, caillouteux ;

Frais : humide, qui retient l'eau ;

Riche / pauvre : en matière organique ;

Terre de bruyère : acide, sans calcaire.

L'arrosage « normal » (pour les pots moyens & grands ; pour les petits doubler la fréquence)

Printemps et automne : 1/semaine. En cas de fortes chaleurs, un arrosage supplémentaire.

Été : petits pots, tous les jours, moyens et grands pots, tous les 2/3 jours, le soir.

Hiver : 2 / mois pour les plantes à feuilles persistantes et les conifères, les autres 1/mois, de préférence le matin. Augmentez ou diminuez les fréquences selon les indications : très modéré, modéré, abondant.

L'intérêt pour la faune : plantes nectarifères, qui constituent la nourriture de nombreux insectes, et arbres/arbustes à baies, très utiles aux oiseaux, notamment en hiver.

PLANTES TOXIQUES (en rouge dans les tableaux)

Certains végétaux peuvent provoquer des irritations cutanées, mais aussi, **en cas d'ingestion**, des troubles gastriques, des problèmes cardiaques ou nerveux graves, voire mortels. Ils doivent être installés hors de portée des enfants. Si vous ne portez pas de gants n'oubliez pas de vous laver les mains après les avoir manipulés.



ESPÈCES DE SOLEIL



TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)

Poubelle noire classique : 50 L.
Le volume des pots, se calcule en général en litres et s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN NOM LATIN	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
P Immortelle Helichrysum stoechas	10-50 cm	juin→sept	▲					odeur de curry
P Thym Thymus vulgaris	10-40 cm	avril→août	C ▲ sec					très aromatique
P Fenouil Foeniculum vulgare	80 cm-1 m 80	juillet→sept	▲ ▲					odeur anisée
P Euphorbe Euphorbia characias	50 cm-2 m	avril→juillet	▲ ▲					
P Chevrefeuille Lonicera etrusca	grimpanse 1 m-3 m	mai→juillet	▲					parfumé
P Heliantheme Helianthemum apenninum	20-50 cm	avril→août	▲ ▲					
P Sedum Sedum album	10-15 cm	juin→août	▲ ▲					feuilles charnues
P Nigelle Nigella damascena	60-90 cm	mai→juillet	▲			annuelle		
M Jasmin d'été Jasminum fruticans	grimpanse 80 cm-1 m	mai→juillet	▲ ▲					baies toxiques
M Romarin Rosmarinus officinalis	50 cm-1 m	hivers	▲ ▲					très aromatique
M Coronille Coronilla valentina	50 cm-1m	avril→août	▲					parfumée



<p>Sol ordinaire ▲</p> <p>Sol drainé (sableux, caillouteux...) ▲</p> <p>Sol frais (humide, retient l'eau) ▲</p>	<p>Terre de bruyère TdB</p> <p>Calcaire C</p>	<p>COULEUR</p> <p>Fleur </p> <p>Feuille </p>	<p>Arrosage modéré </p> <p>Arrosage normal </p> <p>Arrosage abondant </p>	<p>FAUNE</p> <p>Abeilles </p> <p>Papillons </p> <p>Oiseaux </p>
---	---	--	---	---

<p>Persistant </p> <p>Semi persistant </p> <p>Caducue </p>
--



ESPÈCES DE SOLEIL



Lavande papillon

TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.
Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN
NOM LATIN

	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
M Ciste blanc Cistus albidus	80 cm-1 m	avril→mai	▲▲					feuillage cotonneux, grandes fleurs rose à pétales chiffonnés
M Sauge des prés Salvia pratensis	30 cm-1 m	mai→juillet	▲					fleurs très parfumées
M Lavande papillon Lavandula stoechas	30-60 cm	avril→juin	ToB ou ▲					odeur camphrée
M Knautia Knautia columbaria	30-90 cm	juin→sept	▲					
G Grenadier Punica granatum	2-5 m	juin→juillet	▲					graines comestibles
G Viorne obier Viburnum opulus	2-4 m	mai→juin	▲▲					fleurs en pompon
G Pistachier lentisque Pistacia lentiscus	3-4 m	mai→juin	▲▲					résine aromatique
G Olivier Olea oleracea	3-8 m	mai→juin	▲▲					
G Filaire Phyllirea angustifolia	1-3 m	mars→mai	▲▲					
G Bignone Campsis sp.	grimpante 8-10 m	juin→août	▲▲					grandes fleurs en trompette
G Laurier rose Nerium oleander	1-4 m	mai→sept	▲					



Filaire



Grenadier



Bignone

Sol ordinaire ▲
Sol drainé (sableux, caillouteux...) ▲▲
Sol frais (humide, retient l'eau) ▲▲▲

Terre de bruyère ToB
Calcaire C

COULEUR
Fleur
Feuille

Arrosage modéré
Arrosage normal
Arrosage abondant

FAUNE
Abeilles
Papillons
Oiseaux

Persistant
Semi persistant
Caduque

ESPÈCES DE BORD DE MER



TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.

Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN
NOM LATIN

	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
P Immortelle Helichrysum stoechas et Hélichrysum italicum	30 à 60 cm	mai→août	▲ ▲					odeur de curry résiste à la sécheresse
P Orpin jaune Sedum acre	5 à 10 cm	mai→août	▲ ▲					résiste à la sécheresse
P Orpin d'automne Sedum spectabile	50 cm	septembre	▲ ▲					
P Fétuque bleue Festuca glauca	15 à 30 cm	juin→juillet	▲ ▲	épis bleutés				
P Odontospermum maritime Asteriscus maritimus	25 à 35 cm	avril→août	▲ ▲					
P Santoline Santolina sp.	30 à 60 cm	mai→août	▲ ▲					parfumée, éloigne les insectes
P Romarin prostré Rosmarinus lavandulaceus	30 à 80 cm	oct→mai	▲ ▲					
M Buplèvre ligneux Bupleurum fruticosum	1-2 m	juillet→août	▲ ▲					
M Criste marine Christmum maritimum	1 m-1,50 m	août→sept	▲					feuilles aromatiques, piquantes et salées, comestibles
M Genêt des teinturiers Genista tinctoria	60 à 90 cm	mai→août	▲ ▲					parfumé résiste à la sécheresse
M Myrte de Tarente Myrtus tarentina	>1m	mai→août	▲ ▲					

Buplèvre ligneux



feuilles aromatiques, piquantes
et salées, comestibles

parfumé
résiste à
la sécheresse



Sauge de Jérusalem

Orpin d'automne



Sol ordinaire ▲ Sol drainé (sableux, caillouteux...) ▲ Sol frais (humide, retient l'eau) ▲	Terre de bruyère T Calcaire C	COULEUR Fleur Feuille	Arrosage modéré Arrosage normal Arrosage abondant	FAUNE Abeilles Papillons Oiseaux	Persistant Semi persistant Caduque
--	--	-----------------------------	---	---	--



Ciste de Montpellier

TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.

Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN
NOM LATIN

	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
M Sauge de Jérusalem Phlomis fruticosa	60 cm à 1 m	mai→juillet						
M Bruyère Erica multiflora	20 à 80 cm	août→déc						
M Cinéraire maritime Senecio cineraria	50 à 70 cm	mai→août						
M Ciste de Montpellier Cistus monspeliensis	70 cm à 1 m	mai→juin						abriter des vents violents
M Pourprier de mer Atriplex halimu	1 m à 1,5 m	août→sept						feuilles comestibles
M Germandrée arbustive Teucrium fruticans	30 cm à 1,20 m	mars→juin						aromatiques
M Sauge d'Afghanistan Perovskia atrifolia	80 cm à 1,50 m	juin→oct						
G Pavot cornu Glaucium flavum	80 cm	juin→sept						
G Tamaris Tamarix parviflora (printemps) Tamarix ramosissima (été)	3-4 m	avril→mai juillet→août						
G Gattilier Vites agnus castus	2-5 m	août→sept						
G Jasmin étoilé Trachelospermum jasminoïdes	grimpanche 5 m	mai→sept	 riche					flours très parfumées



Cinéraire maritime



Pourprier de mer

Germandrée arbustive



Tamaris

Sol ordinaire

Sol drainé (sableux, caillouteux...)

Sol frais (humide, retient l'eau)

Terre de bruyère **Tob**

Calcaire **C**

COULEUR

Fleur

Feuille

Arrosage modéré

Arrosage normal

Arrosage abondant

FAUNE

Abeilles

Papillons

Oiseaux

Persistant

Semi persistant

Caducue

ESPÈCES DE MI-OMBRE



Bruyère

TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.

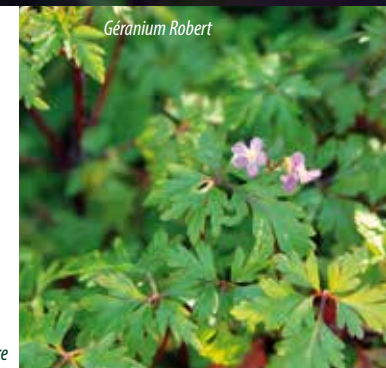
Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN NOM LATIN

	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
P Cymbalaire des murailles <i>Cymbalaria muralis</i>	5 cm	avril→sept						
P Lierre terrestre <i>Glechoma hederacea</i>	15 cm	mars→oct	riche					
P Héllébore <i>Helleborus foetidus</i> ou <i>hybridus</i> ou <i>niger</i>	45 cm	hivers	riche					
P Heuchère <i>Heuchera</i> sp.	40 cm	estivale	riche					
P Fausse capillaire <i>Asplenium trichomanes</i>	30-60 cm	sans	riche					pas de floraison car fougère
P Bruyère <i>Erica</i> sp.	variable	sept→mars	TdB un peu sableux					
M Geranium Robert <i>Geranium robertianum</i>	50 cm	mai→sept						
M Skimmia <i>Skimmia japonica</i>	1,5 m	milieu de printemps	riche					fructification si pied mâle à proximité du pied femelle
M Sauge à petites feuilles <i>Salvia microphylla</i>	1 à 1,20 m	été→automne						
M Myrte (<i>Nerte en provençal</i>) <i>Myrtus communi</i>	3 m	mi printemps → début été						
M Asparagus <i>Asparagus densiflorus</i>	50 cm - 1 m	été	riche					baies toxiques



Myrte



Geranium Robert

réduit l'hivers

Skimmia

Sol ordinaire

Sol drainé (sableux, caillouteux...)

Sol frais (humide, retient l'eau)

Terre de bruyère **TdB**

Calcaire **C**

COULEUR

Fleur

Feuille

Arrosage modéré

Arrosage normal

Arrosage abondant

FAUNE

Abeilles

Papillons

Oiseaux

Persistant

Semi persistant

Caducue



ESPÈCES DE MI-OMBRE



Arbousier





















































TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.
Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN NOM LATIN	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
M Cornouiller sanguin <i>Cornus sanguinea</i>	1 à 2 m	mai→juillet	sol pierreux				 	drupes (fruits à noyaux) écorce rouge
M Euphorbe des bois <i>Euphorbia amygdaloides</i>	30 cm	printemps	 riche					latex toxique
M Garou <i>Daphne gnidium</i>	60 cm à 2 m	mars→oct	sec & sablonneux					
G Mahonia <i>Mahonia x media</i> ou <i>Mahonia japonica</i> ou <i>aquifolium</i>	1,5 m	printemps	 riche					parfumé feuillage piquant baies toxiques
G Sureau <i>Sambucus nigra</i>	6 m	début été	 riche				 	baies comestibles après cuisson (confitures, gelées...)
G Acanthe <i>Acanthus mollis</i>	1 m 20	mai→août	 riche					
G Arbousier <i>Arbutus unedo</i>	10 m	automne hivers	riche, supporte le calcaire					fruits comestibles écorce rouge décorative
G Jasmin d'hiver <i>Jasminum nudiflorum</i>	grimpeuse 3 m	hiver, début printemps	 riche					
G Vigne vierge <i>Parthenocissus tricuspidata</i>	grimpeuse 15 m	fin juin→ août	 riche				  	baies toxiques
G Chêne vert <i>Quercus ilex</i>	20 m à 25 m	avril → mai	 C					glands & jeunes pousses toxiques
G Erable champêtre <i>Acer campestre</i>	15 m	mai	 C frais					



Chêne vert



Acanthe




Euphorbe des bois



Sol ordinaire 
Sol drainé (sableux, caillouteux...) 
Sol frais (humide, retient l'eau) 

Terre de bruyère 
Calcaire 

COULEUR
Fleur 
Feuille 

Arrosage modéré 
Arrosage normal 
Arrosage abondant 

FAUNE
Abeilles 
Papillons 
Oiseaux 

Persistant 
Semi persistant 
Caduque 

ESPÈCES D'OMBRE



Houx commun



Rhododendron

TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)



Poubelle noire classique : 50 L.

Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN NOM LATIN

	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
P Petite pervenche <i>Vinca minor</i>	10 à 20 cm	avril→juin	▲					
P Hépatique <i>Hepatica nobilis</i>	5 à 15 cm	mars→mai	▲ riche					
P Bugle rampant <i>Ajuga reptans</i>	10 à 40 cm	avril→juin	▲ riche					
P Fuschia <i>Fuschia sp.</i>	20 cm à 2m	mai→oct	▲ riche		 été	suivant les espèces		crain le vent
P Pulmonaire <i>Pulmonaria sp.</i>	20 à 50 cm	mars→juin	▲ riche		 été			
M Laurier-tin <i>Viburnum tinus</i>	2 m-4 m	nov→mars	▲▲					baies toxiques
M Buis commun <i>Buxus sempervirens</i>	1 à 5 m	avil→juin	▲▲					feuillage décoratif
M Houx commun <i>Ilex aquifolium</i>	2,5 m	avil→juin	▲ riche					feuillage épineux décoratif fructification si pied mâle à proximité du pied femelle baies toxiques
M Lierre commun <i>Hedera helix</i>	grimpante	août→oct	▲▲					baies toxiques
M Rhododendron <i>Rhododendron sp.</i>	≥ 60 cm	selon les espèces	TdB assez riche					pailler avec écorces de pin



Fuschia



Lierre commun

Sol ordinaire ▲ Sol drainé (sableux, caillouteux...) ▲▲ Sol frais (humide, retient l'eau) ▲▲▲	Terre de bruyère TdB Calcaire C	COULEUR Fleur ▲ Feuille ▲▲	Arrosage modéré ▲ Arrosage normal ▲▲ Arrosage abondant ▲▲▲	FAUNE Abeilles ▲ Papillons ▲ Oiseaux ▲
---	------------------------------------	----------------------------------	--	---

Persistant ▲ Semi persistant ▲ Caduque ▲
--



Rhododendron

ESPÈCES D'OMBRE



Camélia

TAILLE DES CONTENANTS

- P** Petit contenant : 8 à 10 L. (≥ 20 cm de côté)
- M** Moyen : 15 à 35 L. (≥ 25 cm de côté)
- G** Grand : >35 L. (> 35 cm de côté)

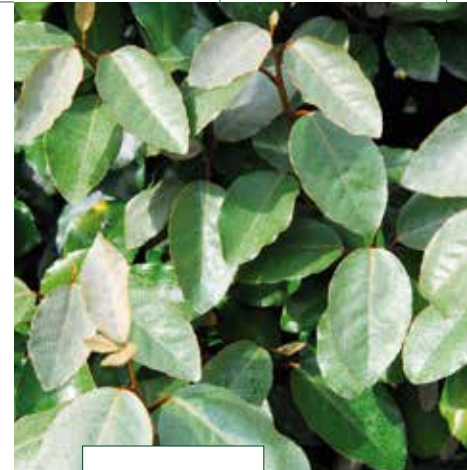
Poubelle noire classique : 50 L.
Le volume des pots, qui se calcule en général en litres, s'obtient en multipliant la longueur par la largeur et le produit par la hauteur, soit Longueur x largeur x hauteur.

NOM COMMUN NOM LATIN	Hauteur	Floraison	Type de sol	Fleur/Feuille/Fruit	Eau	Persistance	Intérêt pour la faune	Observations
M Camelia Camelia sp.	1 m	selon les espèces	TdB assez riche					pailler avec écorces de pin
M Hortensia Hydrangea sp.	≥ 1,50 m	juin→oct	TdB					pailler avec écorces de pin
G Aucuba du Japon Aucuba japonica	1 m-2 m	mars→avril	 riche					baies toxiques
G Pittosporum odorant Pittosporum tobira	1-5 m	avril→mai						fleurs parfumées
G Eleagnus Elaeagnus sp.	2-4 m	sept→déc						floraison insignifiante mais très parfumée
G Troëne du Japon Ligustrum japonicum et Troëne vulgaire Ligustrum vulgare	1 à 3 m	juin→juillet						fleurs parfumées baies toxiques

Hortensia



Camélia



Hortensia



sp. : toutes les espèces d'un genre
ex. : santolina → sp. : toutes les espèces du genre « santolina »

Sol ordinaire Sol drainé (sableux, caillouteux...) Sol frais (humide, retient l'eau)	Terre de bruyère TdB Calcaire C	COULEUR Fleur Feuille	Arrosage modéré Arrosage normal Arrosage abondant	FAUNE Abeilles Papillons Oiseaux
--	--	-----------------------------	---	---

Persistant Semi persistant Caduque	Eleagnus
--	----------



BOMBES
À GRAINES

Pour les bombes à graines

QUELQUES ESPÈCES

SOLEIL

- Vipérine commune** *Echium vulgare*
- Sauge sclérée** *Sauge sclérée*
- Pavot de Californie** *Escholtzia californica*
- Pavot cornu** *Glaucium flavum*
- Valériane** *Centhrantus ruber*
- Chrysanthème des jardins** *Glebionis coronarium*
- Scabieuse maritime** *Scabiosa maritima*
- Œillet des Chartreux** *Dianthus carthusianorum*
- Plantain corne de cerf** *Plantago coronopus*
- Coquelicot** *Papaver rhoeas*
- Psoralée bitumineuse** *Bituminaria bituminosa*
- Julienne maritime** *Malcomia maritima*
- Orpin blanc** *Sedum album*

OMBRE

- Euphorbe feuillage argenté**
- Euphorbe feuillage argenté*
- Grande chelidoine** *Chelidoine majus*
- Iris fétide** *Iris gigot*
- Germandrée peti-chêne** *Teuchrium chamaedrys*
- Grande astrance** *Astrantia major*
- Saponaire officinale** *Saponaria officinalis*
- Monnaie du Pape** *Lunaria biennis*



SAUVAGES

Plantes sauvages

QUELQUES ESPÈCES

- Potentilla reptans** *Potentilla reptans*
- Oxalis** *Oxalis*
- Pourpier** *Portulaca*
- Véronique de Perse** *Veronica persica*
- Geranium** *Geranium sp.*
- Fumeterre** *Fumaria sp.*
- Diplofaxe** *Diplofaxis*
- Luzerne d'Arabie** *Medicago arabica*
- Capselle bourse-à-pasteur** *Capsella*
- Euphorbe des jardins** *Euphorbia peplus*
- Verveine** *Verbena*
- Chicorée sauvage** *Cichorium intybus*
- Mauve sylvestre** *Malva sylvestris*
- Lilas d'Espagne** *Centranthus ruber*
- Luzerne cultivée** *Medicago sativa*



INVASIVES

Plantes invasives susceptibles d'être rencontrées en milieux urbains

On appelle plante invasive, toute plante introduite d'un autre milieu qui entre en concurrence avec les espèces locales et se substitue à elles mais qui peut aussi poser des problèmes sur le plan de santé humaine (*allergies*). Les plantes invasives peuvent être sauvages ou cultivées.

Une plante peut être invasive dans certaines régions et pas dans d'autres. Ainsi, le mimosa (*Acacia dealbata*), est invasif dans le Sud de la France, où il dénature les milieux et accroît les risques d'incendie.

- Herbe de la pampa** *Cortaderia selloana*
- Arbre aux papillons** *Buddleja davidii*
- Mimosa d'hiver** *Acacia dealbata*
- Griffes de sorcière** *Carpobrotus spp.*
- Robinier faux acacia** *Robinia pseudoacacia*
- Faux vernis du Japon (Ailanthé)** *Ailanthus altissima*
- Vergerette** *Conyza*
- Oxalis des Bermudes** *Oxalis pres-caprae*
- Paspalum paspaloides** *Paspalum paspaloides*
- Luzerne arborescente** *Medicago arborea*
- Senecio inaequidens** *Senecio inaequidens*
- Figues de Barbarie** *Opuntia spp.*
- Araujia porte-soie** *Araujia sericifera*





FABRIQUEZ DES BOMBES À GRAINES

Pour que les graines que vous semez ne soient pas bouloTTées par les oiseaux ou desséchées par le soleil...

INGRÉDIENTS

- Du **terreau**, ou de la **terre de jardin**, avec un **peu de compost** ou de **lombricompost**,
- de l'**argile**,
- de l'**eau**,
- des **graines de plantes locales à fleurs**, riches en nectar, qui attirent abeilles et autres insectes pollinisateurs ((bleuet, souci, mauve, menthe, lavande, hysope, marjolaine, bourrache, capucine, oseille, arnica, souci, centaurée, coquelicot...)). **Ne semez surtout pas des plantes exotiques !**

Si vous achetez vos graines en jardinerie, vérifiez que le sachet ne porte pas la mention « F1 » ou « hybride » : vos fleurs seraient stériles et ne se ressemèraient pas l'année suivante.

Dans un récipient, mélangez 4 volumes de terreau ou de terre de jardin, avec un peu de compost ou de lombricompost, et 2 volumes d'argile.

Ajoutez de l'eau et malaxez jusqu'à obtenir une sorte de pâte à modeler. Faites de petites boules de la taille d'une balle de ping-pong, au coeur de laquelle vous introduisez 1 volume de graines.

Refermez la boulette, roulez-la entre vos mains, et lancez-la au pied d'un arbre, ou sur un bout de terre un peu triste. Vous pouvez aussi l'encastrer dans une fissure de trottoir ou dans le creux d'un mur. Mais ne la jetez pas dans le jardin de votre voisin s'il ne vous en a pas donné l'autorisation !





TÉMOIGNAGES MARSEILLAIS



« Jardiner dans la rue permet de s'ouvrir aux autres, d'entrer en relation. Mais il faut laisser s'exprimer la sensibilité et la créativité de chacun sans chercher à normaliser. C'est la condition sine qua non pour qu'il se passe quelque chose en profondeur. »

Maria, rue Sénac

« Quand je suis arrivée au Panier, j'ai été choquée par le caractère minéral du quartier. J'ai mis deux gros pots devant ma porte, et ça a fait boule de neige ! Au lieu de se retrouver autour du lavoir, comme avant, on se retrouve à jardiner ! Et ça crée du lien avec les voisins. Et plus le temps passe, moins il y a de vandalisme ! »

Dominique, rue des Cordelles

« Nous avons commencé par un apéro entre habitants de la rue Brochier, sur le trottoir, avec deux petites tables et plein de bonnes choses à manger et à boire que chacun avait apportées. Le carrossier nous a offert une tonne de terre et nous avons acheté des grosses poubelles ainsi que quelques plantes. Nous avons aussi glané des boutures et des graines. Et hop ! le projet est aussitôt devenu réalité. Au final notre rue est bien plus jolie, et surtout les gens communiquent plus, des liens se sont noués entre des voisins qui se croisaient tous les jours mais ne se parlaient pas, des enfants cueillent des petites tomates cerises, et c'est chouette ! »

Fanny, rue Brochier



QUAND LE SOLEIL
SE LÈVE, LES PLANTES
S'ÉTIRENT POUR
DIRE BONJOUR
AUX HABITANTS.

« Déjà 7 ans, que, face au délabrement urbain de leur rue et aux ordures abandonnées quotidiennement, les habitants sont devenus jardiniers. Plantes et tags s'associent pour créer une ambiance atypique. En 2013, la semi-piétonisation de la rue par la Mairie a permis d'expérimenter des jardinières à même le sol, complétant la centaine de pots déjà présents. Une rue longue d'à peine 100 mètres, qu'on ne peut plus descendre en moins d'un quart d'heure ! L'association Plus Belle La Rue a été créée pour jardiner, verdier, embellir, elle permet aussi aux habitants de se connaître, de parler des plantes, de la rue, de ce qui s'y passe, de ce que l'on peut faire ensemble. La rue est redevenue une rue passante, attirant les piétons, la curiosité des touristes, l'intérêt des étudiants, des journalistes et aussi des artistes. Pionnière, elle a essaimé à notre plus grand plaisir dans le centre-ville marseillais. »

Stéphanie et Laurence, rue de l'Arc, Association Plus belle la rue

« Ce que j'attends de la nature en général (et plus encore de la nature en ville puisque j'y passe la plupart du temps), c'est qu'elle me rappelle les deux temps : le temps qu'il fait et le temps qui passe. Qu'elle me rappelle que nous humains, même animaux, n'avons pas le monopole du vivant. Qu'elle me rappelle à la fois la fragilité et l'obstination. Donc j'ai besoin de la nature en ville pour ne pas me sentir coupé des liens avec ce que je considère comme vraiment du fondamental. »

Bernadette Lizet (Ethnologue)

« Souvent j'ai eu envie d'arrêter, surtout en plein mois d'août et que je suis le seul à arroser. Mais je repars... dès que je remets une plante, je sais, je sens que c'est juste, c'est ce qu'il faut faire. »

Marc, rue Thiers



Si vos plantations intéressent les chats du quartier, des galets, de gros cailloux, des morceaux de faïence ou un grillage posés à la surface du pot ou de la jardinière devraient les dissuader de venir gratter.

Pour sensibiliser les passants au fait que vos plantations ne sont pas des cendriers ou des poubelles, vous pouvez mettre un petit panneau...

Plusieurs végétaliseurs dans la même rue créent une dynamique qui modifie l'ambiance de la rue et peut décourager le vandalisme. Alors associez vos voisins !



Les grands pots et les bacs, indispensables pour les arbustes et les petits arbres, résistent mieux en ville : ils sont lourds, stables, moins fragiles et plus difficiles à voler. S'ils sont hauts, ils sont hors de portée des chiens. En plus, on a moins besoin d'arroser quand il y a beaucoup de terre. Que des avantages !



Amendement organique (*compost, fumier...*) :

Constitué essentiellement de déchets végétaux et animaux, améliore la structure du sol, sa capacité de rétention de l'eau et sa fertilité...

Amendement minéral : améliore la structure (*sable, argile, par exemple*) ou le pH d'un sol trop calcaire ou trop argileux (*chaux, sulfate de fer, cendre...*).

Biodiversité : diversité du vivant sous toutes ses formes, et à des échelles très diverses, du **gène** (*unité de base de l'hérédité*) à l'**écosystème** (*ensemble constitué d'un milieu, des êtres vivants qui le composent et de toutes les relations qui peuvent exister et se développer à l'intérieur de ce système*), en passant par les **espèces** (*groupes homogènes d'individus capables de se reproduire entre eux et d'assurer une descendance féconde*).

Biodiversité (érosion de la) : L'extinction des espèces est un processus naturel, normalement compensé par l'apparition de nouvelles espèces. Mais depuis quelques décennies, la disparition des espèces s'accélère et est 100 à 1000 fois supérieur au rythme naturel d'extinction.

Bombes à graines : boules d'argile mélangée à du compost, et remplies de graines.

Caduc (*feuillage*) : qui tombe en automne.

CO² : formule chimique du dioxyde de carbone (*gaz carbonique*).

CO² mon amour : émission de France Inter sur l'environnement diffusée le samedi en début d'après-midi et animée par Denis Cheissoux.

Collet : point de jonction entre les racines et la tige ou le tronc d'une plante. Sauf pour certains légumes, le collet doit rester au ras du sol.

Coriaces (*feuilles*) : vernies, épaisses, les feuilles coriaces sont résistantes au vent.

Disco-soupe : confection de repas gratuits sur l'espace public à partir de rebuts alimentaires en vue de sensibiliser au gaspillage alimentaire.

Engrais organiques : d'**origine animale** (*sang desséché, corne torréfiée, poudre d'os...*) ou **végétale** (*purins, fumier déshydraté, algues...*).

Engrais minéraux : produits le plus souvent par l'industrie chimique, sont à éviter, même pour des cultures en pots, car leur **fabrication est très polluante**.

Évapotranspiration : phénomène comprenant à la fois l'évaporation de l'eau contenue dans le sol et la transpiration des plantes.

Fleurs simples : proches des fleurs sauvages, elles sont plus intéressantes pour les insectes que celles qui ont été modifiées par l'horticulture, souvent pauvres en nectar (*source de sucre*) ou en pollen (*source de protéines*) et parfois impossibles à visiter pour les butineurs, à cause de leurs nombreux pétales ou d'autres organes hypertrophiés.

Greffe (*point de*) : bourrelet situé à la base du tronc ou de la tige d'un végétal greffé.

Guerilla jardinière ou Green guerilla : mouvement né à New York dans les années 70, qui avait pour but la revégétalisation d'espaces délaissés, et qui a donné naissance aux premiers jardins communautaires (*ou jardins partagés*). Depuis, ce mouvement s'est développé dans de nombreux pays, dont la France. Pour plus d'informations sur ses actions voir :

<http://guerilla-gardening-france.fr/wordpress/guerilla>

Humus : couche supérieure du sol créée et entretenue par la décomposition de la matière organique grâce à l'action combinée des animaux, des bactéries et des champignons du sol.

L'humus se distingue du compost par son origine naturelle, mais partage avec lui beaucoup de propriétés, notamment sa capacité à retenir l'eau et les éléments nutritifs.

Incroyables comestibles : Plantation de petits potagers sur l'espace public, avec mise à disposition gratuite des légumes cultivés par les volontaires participant au mouvement. Né en Angleterre, ce mouvement est aujourd'hui actif dans de nombreux pays du monde.

<http://lesincroyablescomestibles.fr/>

Lessivage : entraînement par la pluie ou l'arrosage des éléments du sol (*sédiments, engrais, pesticides*) avec pour conséquence l'appauvrissement et la dégradation des substrats et des sols. Il peut entraîner la pollution des eaux souterraines, des cours d'eau, et de la mer.

Micro-organismes : **êtres vivants microscopiques** (*bactéries, champignons, etc.*) qui participent à la décomposition et à la transformation des résidus d'origine végétale ou animale en élément nutritifs assimilables par les plantes.

Organique (*matière*) : **fabriquée** par les animaux, champignons et autres décomposeurs dont les micro-organismes, **à partir de résidus d'origine végétale ou animale** (*déchets organiques*), avant d'être transformée en humus*.

Pailler : couvrir le sol autour des végétaux cultivés avec du paillis (*paille ou autres végétaux secs, cailloux, galets, coquillages etc.*).

Perlite : sable siliceux d'origine volcanique, vendu sous forme de granulés, et utilisé pour drainer les substrats, et augmenter leur capacité de rétention en eau.

Persistant (*feuillage*) : qui reste vert toute l'année.

Pincer : sectionner l'extrémité d'une tige entre les ongles du pouce et de l'index pour provoquer la naissance de nouvelles tiges, ou pour supprimer des rameaux ou des fleurs fanées.

Mellifères (*plantes*) : on devrait dire « nectarifères », car elles produisent du nectar, substance liquide très sucrée, dont se nourrissent les insectes butineurs. Certaines abeilles dites « mellifères » transforment ce nectar en miel. Certaines espèces de plantes ne produisent pas de nectar mais toutes les plantes à fleurs produisent du pollen, car il s'agit des cellules sexuelles mâles, indispensables à leur reproduction sexuée. Le pollen, riche en protéines, est indispensable à la croissance des larves de la ruche. Recueilli par l'abeille, il est soit directement consommé, soit transporté, accroché à ses pattes, jusqu'à la ruche.

Pouzolane : roche volcanique rougeâtre. Elle s'utilise comme les billes d'argile (*drainage et paillage*), mais est plus esthétique pour le paillage.

Pollinisation : processus de transport du pollen de la fleur depuis les étamines (partie mâle) jusqu'au pistil (partie femelle), ce qui permet la fécondation de la fleur puis la production de graines et de fruits... La pollinisation est effectuée essentiellement par les insectes butineurs qui passent de fleur en fleur, mais aussi par le vent qui transporte le pollen d'une fleur à l'autre, et peut parfois être assurée par l'action volontaire de l'homme.

Purins de plantes : engrais naturels, fortifiants, insecticides, fongicides, à pulvériser ou à mélanger à l'eau d'arrosage, les purins sont obtenus par macération des plantes fraîches dans de l'eau pendant plusieurs semaines. On peut faire du purin d'ortie, de consoude, de prêle, ou de fougère.

Rabattre : couper très court les tiges, branches ou gros rameaux d'un arbre ou d'un arbuste, pour qu'il émette de nouvelles branches plus vigoureuses.

Ravageurs : animaux, dont les insectes, qui attaquent les cultures et les arbres.

Sels minéraux : substances provenant de roches entrant dans la composition des organismes vivants, présents dans leur alimentation et nécessaires à leur survie, comme le calcium, le sodium, le potassium etc.

Volubile : se dit d'une plante ou d'une tige qui s'enroule autour d'un support.



BIBLIO

POUR DÉCOUVRIR...



Sauvages de ma rue : Un guide pour s'initier à la botanique urbaine et participer au suivi de la flore des villes

Coédition Le Passage
Muséum national d'Histoire naturelle



Les vraies fées de la nature : Un livre pour voir les insectes autrement

François Lasserre, Stéphane Hette
Éditions Plume de Carotte



Au secours une bestiole ! Manuel antistress face aux bêtes qui nous embêtent

François Lasserre (Textes)
Roland Garrigue (Illustrations)
Édition sDelachaux et Nietslé



Les 101 mots de la biodiversité urbaine à l'usage de tous
Éditions Archibooks



Le Guide de la nature en ville
sous la direction de
Guillaume Eyssartier
Éditions Belin



Où se cache la biodiversité en ville ? 90 clés pour comprendre la nature en ville

Philippe Clergeau,
Nathalie Machon
Éditions Quaes
(Clés pour comprendre)



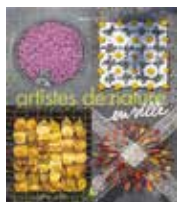
Guide des curieux de nature en ville : 12 promenades citadines

Vincent Albouy
Éditions Delachaux & Nietslé



La fleurette et le camionneur : À la découverte de la nature en ville

Gilles Carcassès
Ulmer



POUR JOUER LES ARTISTES... « EN HERBE »

Artistes de nature en ville : pratiquer le land art urbain
Marc Pouyet / Éditions Plume de Carotte

POUR AGIR...



Je réussis toutes mes cultures en pots
B. Lapouge - Déjean et
Serge Lapouge
Editions Terre vivante



Je crée mon jardin en ville
Sharon Hobby
Éditions Ouest France



L'art du jardin en lasagnes
Jean-Paul Collaert
Édisud



Un jardin en lasagnes
Facile, écolo,
pour toutes les situations
Delphine Collet
Rustica éditions



Esprit débrouille
Trucs et astuces pour profiter
des ressources du jardin et
de la nature
Guylaine Goulfier
Ulmer



Semez pour résister : l'art et la pratique des bombes à graines
Josy Jeffery
Éditions Plume de Carotte



Lombricompost : passez au vert pour vos déchets
Jean-Paul Collaert
Éditions de Terran

POUR ALLER PLUS LOIN...



Reconquérir les rues : exemples à travers le monde et pistes d'action
Nicolas Soulier
Editions Ulmer



La ville renaturée : réconcilier l'espace urbain et la biodiversité
Geoffroy Galand
WWF - Editions de la Martinière



Manifeste pour la ville biodiversitaire
Philippe Clergeau
Éditions Apogée



Marseille, ville sauvage : Essai d'écologie urbaine
Baptiste Lanaspeze (Textes),
Geoffroy Mathieu (Photographies)
Éditions Actes sud (Sciences humaines)



Éloge des vagabondes : Herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde
G. Clément
Éditions Robert Laffont (Poche)



SUR LA TOILE...



ON ADORE

<http://www.parislabel.com/>

Plasticienne urbaine qui crée des « brèches-nature » poétiques accrochées aux grilles des villes et aux poteaux de stationnement

<http://www.marc-pouyet.net/>

Marc Pouyet, artiste de nature

POUR DÉCOUVRIR LE MONDE DES PLANTES

<http://www.sauvagesdepaca.fr/>

Sauvages de ma rue Provence-Alpes-Côte d'Azur

<http://www.tela-botanica.org/site:accueil>

Portail d'échange pour les amateurs de botanique

<http://cabanedetellus.free.fr/>

Le site qui va vous faire aimer les « mauvaises herbes »

<http://nature.jardin.free.fr/>

Fiches complètes sur les plantes

VOUS VOULEZ AIDER LA BIODIVERSITÉ ?

<http://www.biodiville.org/>

Le portail de l'éducation à la nature et à la biodiversité en ville.

VOUS CHERCHEZ DES CONSEILS DE JARDINAGE ?

<http://www.jardineraunaturel.org>

Jardifiches

Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes

<http://www.jardiner-autrement.fr>

Plateforme du volet jardinage amateur du plan Ecophyto

<http://www.asef-asso.fr>

Le petit guide santé du bio jardinage
Association Santé Environnement France

et aussi

<http://www.aujardin.info/>

<http://www.rustica.fr/>

<http://www.gerbeaud.com/>

<http://plantes-et-jardins.com/>

<http://jardinage.ooreka.fr/>

et bien d'autres sites...

VOUS CHERCHEZ DE LA TERRE OU DES POTS ?

<http://www2.leboncoin.fr/>

Essayez Le Bon Coin

Pensez à Emmaüs

VOUS CHERCHEZ DES GRAINES OU DES PLANTES ?

<http://www.grainesdetroc.fr/>

<https://kokopelli-semences.fr/>

<http://www.jardin-sauveterre.fr>

Graines de fleurs sauvages bio

<http://www.graines-et-plantes.com/>

Échanges de plantes

<http://www.jardin-sec.com>

Collection de plantes au milieu méditerranéen

mais aussi...

Trocs de plantes

Pépiniéristes producteurs

Marchés aux fleurs

Manifestations type Journées des plantes

Jardineries...

ET POUR LE LOMBRICOMPOSTAGE ?

<http://plus2vers.fr/>

<http://www.verslaterre.fr/>

APPLICATIONS POUR SMARTPHONES

<http://www.sauvagesdepaca.fr/application-mobil>

Pour identifier des plantes sauvages, collecter des données et participer au suivi de la flore urbaine

<http://www.plantnet-project.org/>

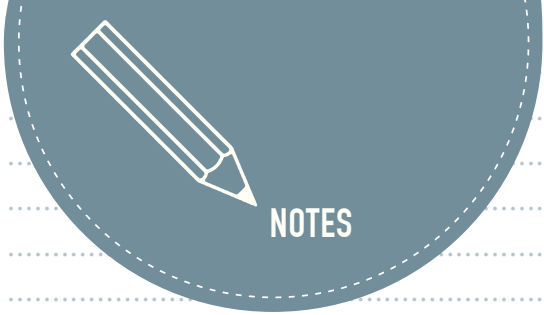
Pour identifier des plantes par l'image

<http://groww.fr>

Pour « des plantes aux petits oignons »

<http://www.mon-jardin-en-ville.fr/>

Pour traverser un parc, passer par une rue végétalisée ou une allée arborée, visiter un jardin potager ou admirer des aménagements paysagers et des lieux nature insolites



DOCUMENT RÉALISÉ PAR

L'association **PASSEURS DE JARDINS**

Conception & Rédaction : Jacqueline Gambini

en partenariat avec le Laboratoire Population Environnement Développement, Aix-Marseille Université / IRD
et L'École Nationale Supérieure de Paysage Marseille / LAREP

MERCI

Au Service Espaces Verts et Nature de la Ville de Marseille,
à Robert Giraud, Michel Mazet et Robert Pélissier pour leurs conseils techniques,
ainsi qu'à tous les relecteurs de ce document pour leur disponibilité et
leurs contributions constructives

SPÉCIALE DÉDICACE

Sophie Guillermain

CRÉDITS PHOTOS

Sophie Guillermain (Service Espaces verts et Nature de la Ville de Marseille)

Jacqueline Coustaud, François Horras, Jacqueline Gambini

Shutterstock

IgorAleks, KAppleyard, Kritsana Karakate, ms. Octopus, SNP_SS, Stefano Cavoretto,
Hellen Sergeyeva, Grandpa, Alis, Amy Kerkemeyer, Asharkyu, Byggarn.se, Digitalreflections, Dptro, Garmoncheg,
Hiroshi Teshigawara, Janelle Lugge, JGade, Julie Clopper, JurateBuiviene, Jurik Peter, Krit Leoniz, Lithiumphoto,
Marina Lohrbach, OlgaPonomarenko, Paul Prescott, Ploychan Lompong, Rudmer Zwerver, Sarka, Sergign,
Stephanie Frey, Steven Ellingson, Kriss de Niort, DementevaJulia, Gabriele Maltinti, Ivan Kotskiy,
Victor Pro, Heike Rau, Agnes Kantaruk

Design graphique & illustrations > Dame Ginette

Impression sur papier recyclé : Cyclus offset.

Imprimé par Pure Impression.

Label IMPRIM'VERT. Certifications : Iso 9001, FSC, PEFC

Publication sans but lucratif

PARTENAIRES



PARTENAIRES FINANCIERS



Provence-Alpes-Côte d'Azur



GUIDE

DE VÉGÉTALISATION DES RUES / 80 pages

Version téléchargeable gratuitement sur passeursdejardins.wordpress.com
et sur les sites du Conseil Régional, du Conseil Départemental et
de la Ville de Marseille

Version papier sur demande à l'adresse
liens@passeursdejardins.org
Participation aux frais : 3 € + frais de port



POUR OBTENIR LE VISA VERT DE LA VILLE DE MARSEILLE

La charte de végétalisation de l'espace public marseillais est téléchargeable sur le site de la Ville de Marseille

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

